

NORD STREAM 2

RETHINK THE DEAL

LE GAZODUC NORD STREAM 2
DE POUTINE ET SON COÛT
RÉEL POUR L'EUROPE

FREE
RUSSIA



Le gazoduc Nord Stream 2 de Poutine et son coût réel pour l'Europe

[#RethinkTheDeal](#)

Evgenia Chirikova
Mikhail Korchemkin
Ivan Vasilyev
Elena Vasilyeva
Ilya Zaslavskiy



Sommaire

Enjeux critiques : les Français méritent une discussion franche	3
Cinq points à retenir : Ce qui devrait inquiéter la société française	4
1. NORD STREAM 2 EST MAUVAIS POUR L'ENVIRONNEMENT	4
2. NORD STREAM 2 SCINDERA L'UE	13
3. NORD STREAM 2 EST UN MAUVAIS ACCORD COMMERCIAL	15
4. NORD STREAM 2 EST UNE MENACE POUR LA SÉCURITÉ	19
5. NORD STREAM 2 EST UN PIPELINE POUR LA CORRUPTION	22
RECOMMANDATIONS	26
Au Gouvernement français	26
À la société civile française et aux ONG	27
QUESTIONS POUR LES MÉDIAS FRANÇAIS	28

Enjeux critiques : les Français méritent une discussion franche

Les lobbyistes pro-Kremlin à Paris et les entreprises énergétiques françaises en bons termes avec Gazprom qualifient Nord Stream 2 d'« accord commercial ». Cependant, au-delà des milieux politiques, les citoyens français n'ont guère été informés de ce projet toxique, car il n'y a pas eu de véritable débat dans la société. Ce projet extrêmement coûteux, subventionné de façon corrompue par le monopole aux dépens des contribuables russes, possède de nombreuses implications environnementales, politiques et économiques pour la France et l'ensemble de l'Europe, auxquelles notre coalition s'attaque.

Même parmi les autres grands groupes de combustibles fossiles tels que Total et Engie, Gazprom possède un bilan désastreux en matière de fuites de gaz lors du transit en pipelines et de torchage du gaz au moment de la production, contribuant fortement au changement climatique. Cela sape les objectifs de la politique verte de la France, de l'accord de Paris sur le climat, et discrédite l'idée que Nord Stream 2 puisse servir de pont entre le charbon et les énergies renouvelables.

Ayant violé les lois internationales et falsifié des audiences publiques et des rapports, Nord Stream 2 est en train de détruire la réserve naturelle de Kurgalsky dans le golfe de Finlande. Dans l'ensemble de la mer Baltique, la construction du Nord Stream 2 provoque une pollution de l'eau. Selon des activistes éminents de l'environnement, ce projet est préjudiciable aux sites Natura 2000 ainsi qu'à la vie animale multiple.

L'une des bases les plus récentes de Gazprom pour l'alimentation en gaz du Nord Stream 2 située à Yamal perturbe le mode de vie traditionnel des peuples autochtones et l'écosystème local. Le même sort a été réservé à de nombreux autres peuples autochtones dans les régions russes où Gazprom est présent. Ces injustices tragiques sont souvent en dehors du champ d'action des groupes internationaux de défense des droits de l'homme et de défense de l'environnement, et méritent un examen plus approfondi.

Politiquement, il est probable que les Français ne réalisent pas à quel point ce gazoduc dirigé par le Kremlin diviserait l'UE. La Pologne, les pays baltes, l'Ukraine et d'autres pays craignent non seulement de

perdre leurs frais de transit et leur accès au gaz, mais craignent également que ce projet menace la sécurité de l'ensemble de l'Europe centrale et orientale. Le Kremlin a souvent agi en provocateur et agresseur en mer Baltique et utilisera probablement Nord Stream 2 pour aggraver ce comportement. D'autre part, cela pourrait pousser la Russie à reprendre sa guerre en Ukraine, du fait de l'élimination de plusieurs contraintes auxquelles elle fait actuellement face.

Gazprom a eu recours à la coercition contre de nombreux États de l'UE, par exemple en coupant les approvisionnements via Nord Stream 1 en 2014-2015 pour arrêter les flux de gaz inversés de l'UE vers l'Ukraine. Le Kremlin possède une forte présence en France par le biais de plusieurs sociétés et organisations affiliées, et les demandes politiques de Moscou y trouvent souvent écho. Le gouvernement français craint de contrarier le président russe Vladimir Poutine, de peur de représailles contre les intérêts de sociétés françaises, mais aussi parce que Paris a commencé à croire récemment qu'un véritable compromis avec Moscou sur la sécurité en Ukraine est possible (alerte spoiler - ce ne l'est pas).

Les ingérences russes et son influence perverse dans la politique et les élections françaises, comme à travers le soutien financier apporté au parti de Marine Le Pen ou les campagnes de désinformation en ligne, sont bien connues. Cependant, la société française n'a pas conscience des risques politiques associés au pipeline.

Sur le plan économique, Nord Stream 2 rendra les PECO otages de relations bilatérales avec Moscou, tandis que les consommateurs français et occidentaux seront vulnérables aux hausses de prix. Beaucoup plus de gazoducs doivent être construits en Allemagne et vers ses voisins, car la flexibilité de l'approvisionnement par le transit ukrainien en période de pointe ainsi que la concurrence gaz à gaz seront perdues. Les intérêts étroits des partenaires de Gazprom en Allemagne et au-delà, ainsi que ceux des exploitants de pipelines, sont protégés aux dépens des contribuables russes et des consommateurs occidentaux ordinaires.

En Russie, la corruption sévissant au sein de Gaz-

prom au profit de l'entourage de Poutine continuera à prospérer, tandis que les citoyens communs resteront privés de soins de santé de base, d'éducation et même de gaz. Les habitants de Leningrad, près de Nord Stream 1, continuent de brûler du bois en dépit des promesses officielles d'approvisionnement en gaz.

Les citoyens français doivent être conscients qu'avec ce projet, leur gouvernement possède ici l'opportunité de défendre plus énergiquement les principes énergétiques européens, mais aussi que le soutien à

Nord Stream 2 va à l'encontre de la volonté de la majorité des États et du Parlement de l'UE. La France aide ainsi un État autoritaire et corrompu tout en échouant à faire preuve d'esprit collectif au sein de l'UE.

Nous vous invitons à écouter nos conférenciers et à leur poser les questions importantes, à vous faire votre propre opinion ainsi qu'à engager une discussion franche sur toutes ces questions délicates, mais pertinentes !

Cinq points à retenir : Ce qui devrait inquiéter la société française

1. NORD STREAM 2 EST MAUVAIS POUR L'ENVIRONNEMENT

L'activité de Gazprom a un impact dévastateur sur le changement climatique, la nature en mer Baltique et les populations autochtones

Il ne fait désormais plus consensus au sein des spécialistes de l'énergie et du changement climatique que le gaz est un « carburant de pont » permettant d'opérer la transition du charbon aux énergies renouvelables.¹ Les fuites de méthane contribuent très fortement au réchauffement planétaire, et les fuites provenant de toutes les grandes entreprises de combustibles fossiles au cours de la production et du transport sont maintenant considérées comme beaucoup plus importantes que prévu au cours de la dernière décennie.²

Cependant, même si les dommages causés par les fuites de méthane d'une société de gaz classique occidentale sont encore flous, il ne fait aucun doute que Gazprom est l'une des pires sociétés mondiales de ce

type en matière de changement climatique.

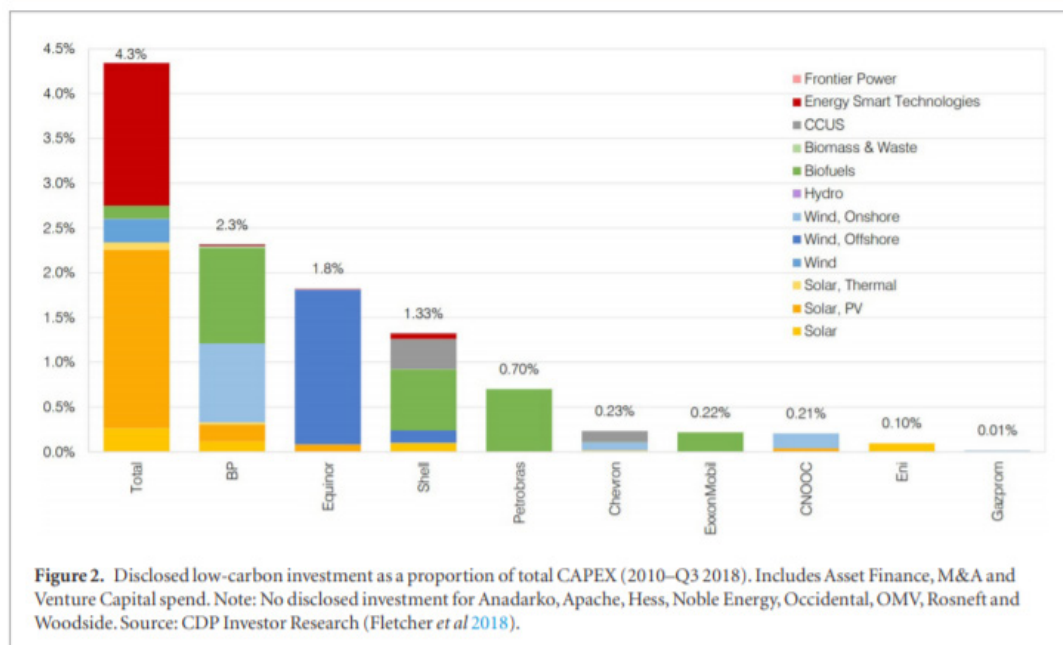
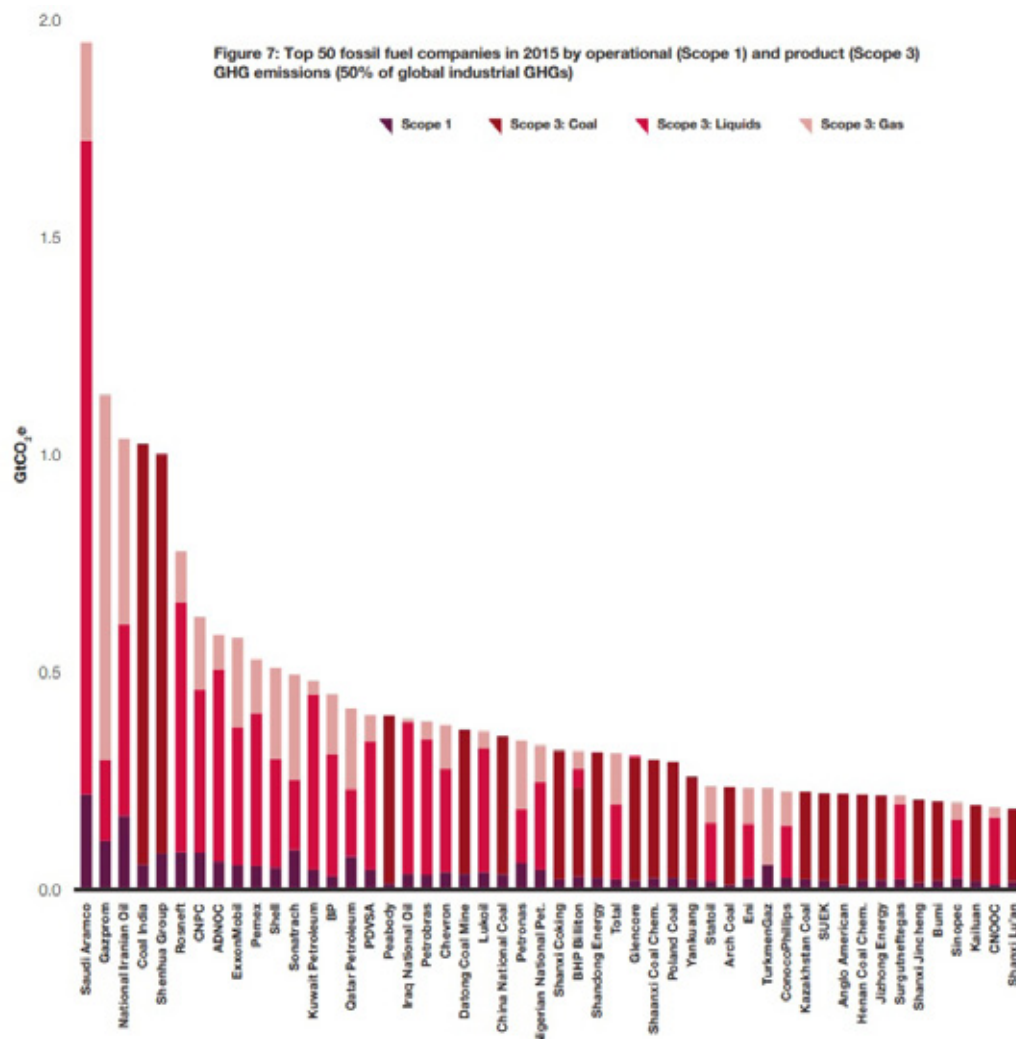
Le Carbon Disclosure Project (CDP), en collaboration avec le Climate Accountability Institute, a mené une enquête sur les producteurs de combustibles fossiles actifs. Selon cette enquête, les émissions de gaz à effet de serre de Gazprom ont totalisé 35 221 milliards de tonnes entre 1988 et 2015. Le CDP montre que Gazprom est le deuxième plus grand « producteur » de gaz à effet de serre de la planète.³ Gazprom investit beaucoup moins dans les projets à faible émission de carbone que ses pairs, malgré la rhétorique « verte » de ses partenaires et lobbyistes.⁴

1 <https://www.ft.com/content/3c35a7d2-7d56-11e9-81d2-f785092ab560>

2 <https://www.wiwo.de/technologie/green/studie-erdgas-ist-klimaschaedlicher-als-kohle/13549760.html>

3 <https://6fefcbb86e61af1b2fc4-c70d8ead6ced550b4d987d7c03fcdd1d.ssl.cf3.rackcdn.com/cms/reports/documents/000/002/327/original/Carbon-Majors-Report-2017.pdf?1501833772> p. 1010

4 <https://iopscience.iop.org/article/10.1088/2516-1083/ab2503/pdf> p. 33

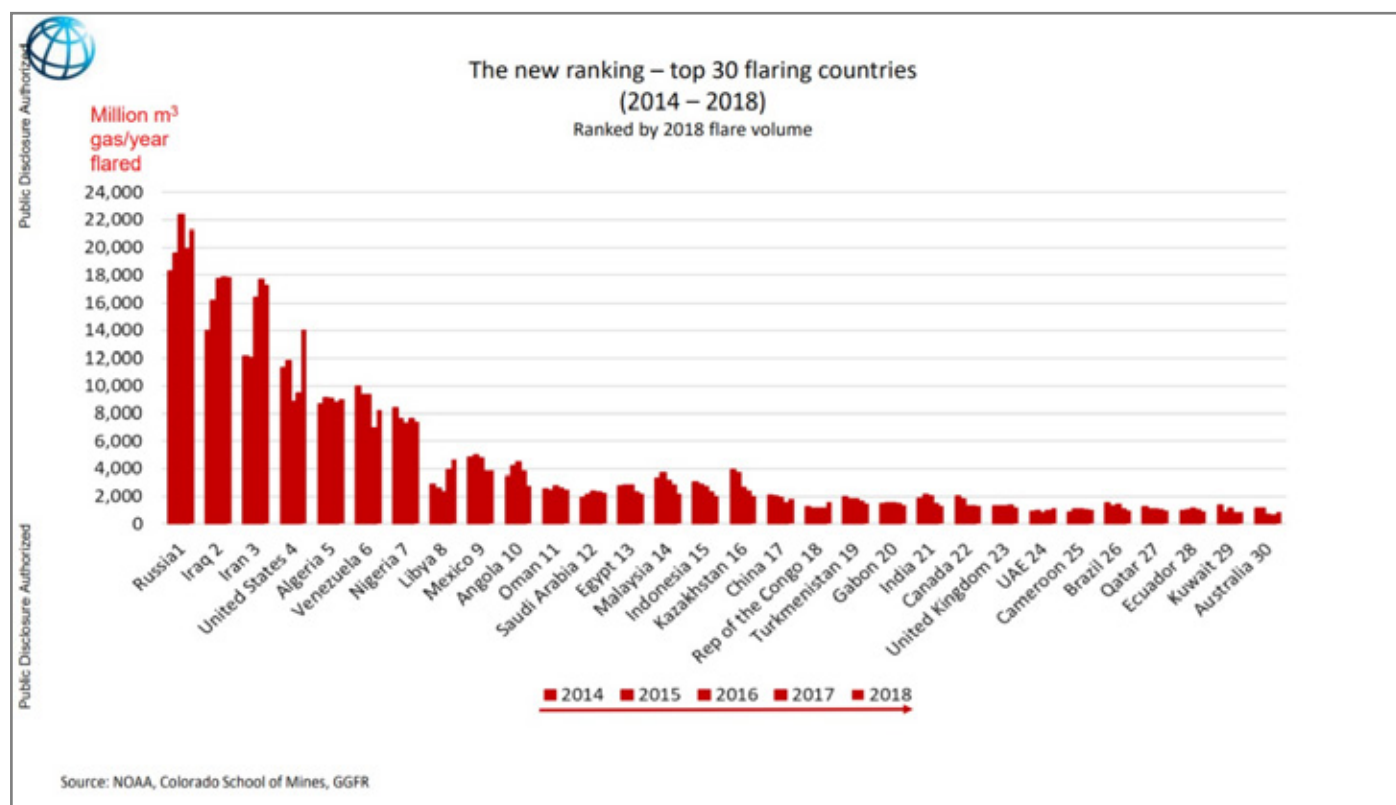


Cependant, peut-être que Gazprom, un monopole contrôlé par l'État, n'est après tout qu'une anomalie au sein du secteur pétrolier et gazier russe ? Malheureusement non, il s'agit d'une politique gouvernementale

consciente de négligences à l'égard des principaux problèmes liés au changement climatique et à Gazprom. Selon le programme mondial de réduction du torchage du gaz (Global Gas Flaring Reduction, GGFR)

de la Banque mondiale, la Russie est restée pendant des années un champion du torchage, à la fois inutile et néfaste, dans ses activités pétrolières et gazières — bien plus que tout autre pays comparable.⁵ Et ceci malgré les

presque 20 années de vaines promesses du président russe Vladimir Poutine et de Gazprom de s'attaquer au problème du torchage du gaz.



Gazprom doit être mis face à son hypocrisie, car le monopole empêche les autres compagnies pétrolières russes de réduire leurs émissions en leur bloquant l'accès au système de transit de gaz domestique connu sous le nom de Système Unifié d'Approvisionnement en Gaz (SUAG).⁶ Ainsi, au lieu de dire que Nord Stream 2 améliorera la situation en matière de changement climatique, peut-être que Gazprom devrait plutôt investir et permettre l'accès très demandé à des tiers à un gaz autrement brûlé en Russie ?

En ce qui concerne le changement climatique, Nord Stream 2 est néfaste non seulement pour la Russie, mais aussi pour toute l'Europe. Les experts soulignent que si les infrastructures de transit de gaz par l'Ukraine venaient à être fermées, la capacité de gazoduc disponible en provenance de l'Allemagne vers l'est ne sera pas suffisante pour acheminer tout le gaz nécessaire vers l'Europe centrale et orientale, notamment pen-

dant les périodes de pointe. Cela signifie que le déficit énergétique devra être couvert, au moins partiellement, par du charbon sale.⁷

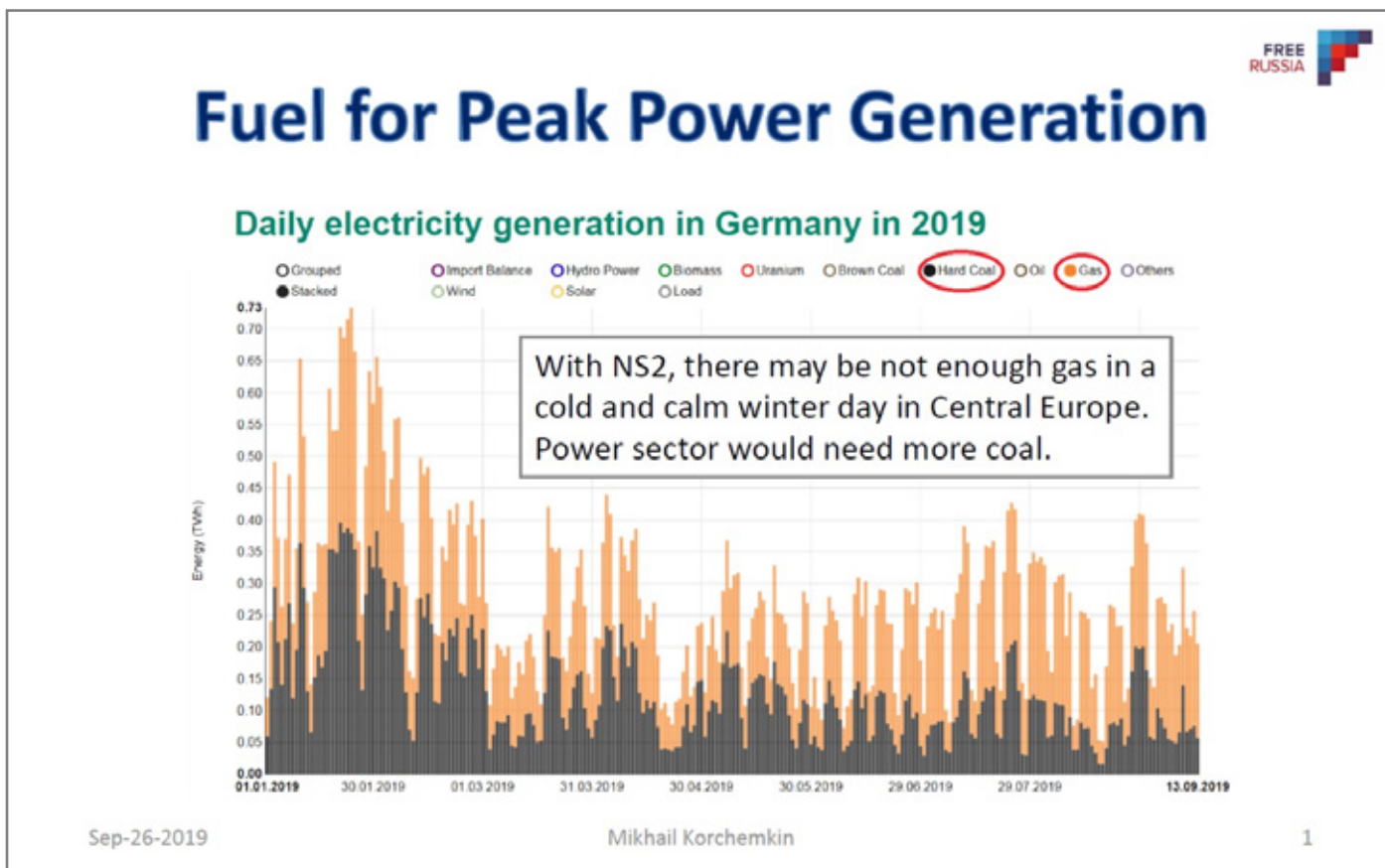
Par ailleurs, Mikhail Korchemkin de East European Gas Analysis suggère que le soi-disant « plan d'optimisation de la capacité » de Gazprom compromet la capacité de réduction des émissions de gaz à effet de serre dans l'UE. Par « plan d'optimisation de la capacité », Gazprom signifie qu'après le lancement de Nord Stream 2, la majeure partie de la capacité de pipeline à la frontière russo-ukrainienne sera liquidée, créant ainsi un déficit de gaz à la pointe en Europe centrale. Les énergies renouvelables sont censées être soutenues par des turbines à gaz à charge de pointe, mais sans volumes supplémentaires de gaz fournis par la capacité très flexible du système de transit ukrainien, les énergies renouvelables devraient être associées à des centrales au charbon dans toutes les zones touchées d'Europe

5 <http://pubdocs.worldbank.org/en/645771560185594790/pdf/New-ranking-Top-30-flaring-countries-2014-2018.pdf>

6 <http://ccsi.columbia.edu/files/2014/06/Russia-APG-utilization-Case-Study-Nov-2016-CCSI.pdf> p. 13

7 <https://eegas.com/images/archive/2018-03-06-Tallinn-Korchemkin.pdf> p. 8

(pour plus d'informations sur le « plan d'optimisation », voir ci-dessous).



L'approvisionnement en gaz de la Russie vers l'Europe accroît inévitablement la dépendance au charbon en Russie et chez ses voisins. Actuellement, environ 25 % de la production d'électricité russe est alimentée par le charbon. Environ un tiers de la population russe n'a pas accès à l'approvisionnement en gaz naturel. Il ne fait guère de doute que Nord Stream 2 renforcera le rôle du charbon en Russie. Il n'y a donc pas lieu de parler d'impact positif sur le climat dans le contexte mondial. Le projet Nord Stream 2 sape les objectifs de l'accord de Paris sur le climat, que la France et l'Allemagne ont soutenu.

En mer Baltique, le gazoduc Nord Stream 2 traverse des zones de protection marines du réseau Natura 2000. Selon le Centre finlandais pour le développement économique, les transports et l'environnement, Nord Stream 2 présente des risques pour le fragile équilibre écologique de la mer Baltique, y compris les sites Natura 2000.⁸ Ces dommages ne sont ni justifi-

ables, ni dans l'intérêt de la population.

Greenpeace et d'autres groupes écologistes affirment que la construction du Nord Stream 2 a pollué la côte baltique et que des graisses toxiques ont été découvertes sur les plages et dans la mer, endommageant diverses formes de flore, de faune et de vie marine dans la région.⁹ Suite à la construction du pipeline au fond de la mer Baltique, 140 kg de graisse se sont déversés dans l'eau (de la graisse a été utilisée pour lubrifier les pièces mobiles d'une drague). L'Union allemande pour la conservation de la nature et de la biodiversité (NABU) a conclu que le gazoduc perturbait cinq sites Natura 2000 situés dans les zones côtières et la zone économique exclusive (ZEE) en Allemagne.

Une étude approfondie de 2017 du Fonds Mondial pour la Nature (WWF) et de la NABU allemande a décrit en détail les dégâts causés par la déforestation, l'extraction du sable et les politiques laxistes en matière de conservation des espèces lors de la construction du

⁸ <https://www.clientearth.org/nord-stream-2-useless-and-illegal/>

⁹ <https://www.dw.com/en/nord-stream-2-german-environmentalists-sue-to-halt-construction-of-controversial-gas-pipeline/a-44507377-0;> <https://www.dw.com/en/nord-stream-2-pipeline-row-just-got-dirty/a-46697714;>

Nord Stream 2 dans plusieurs pays.¹⁰

Sur le territoire de la Russie, le gazoduc Nord Stream 2 traverse la zone naturelle de grande valeur qu'est la réserve naturelle de Kurgalsky¹¹, désormais devenue une zone de catastrophe environnementale à cause de Gazprom.

En préparation de cette conférence, Evgeni-

ya Chirikova, une militante écologiste russe, a mené une enquête spéciale sur les violations perpétrées par Nord Stream 2 dans la réserve de Kurgalsky. Selon ses recherches et entretiens avec des représentants de plusieurs ONG environnementales, le tracé choisi est extrêmement destructeur pour la nature et enfreint plusieurs lois nationales et internationales.



Source : Activatica¹²

Le gouvernement français, les ONG et les médias doivent noter que le site Web de la société Nord Stream 2 AG contient plusieurs déclarations que l'on peut qualifier de fausses ou de trompeuses.

Dans la section relative à Nord Stream 2 dans la réserve de Kurgalsky, le site indique : « Nord Stream 2 sera implémenté dans le respect de la législation russe et internationale. » Cette affirmation est mensongère, car le projet Nord Stream 2 viole plusieurs conventions internationales : la Convention de Ramsar sur les zones humides d'importance internationale, la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage et la Convention d'Helsinki sur la pro-

tection du milieu marin de la région de la mer Baltique. De plus, la construction du gazoduc Nord Stream 2 s'effectue en violation des lois fédérales russes « sur la faune » et « sur les territoires naturels spécialement protégés ».

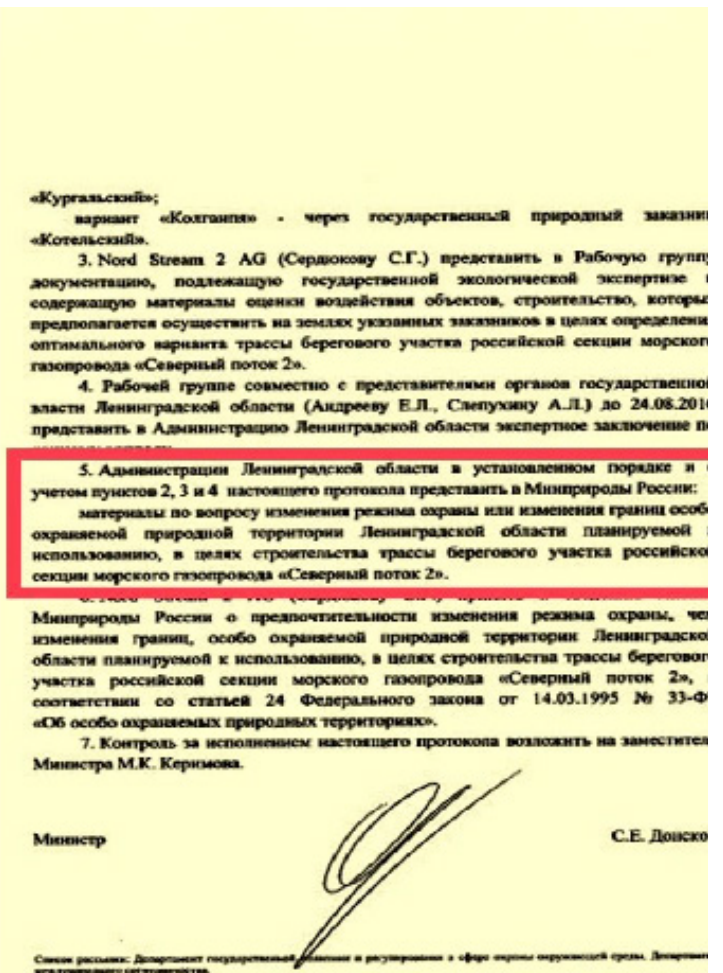
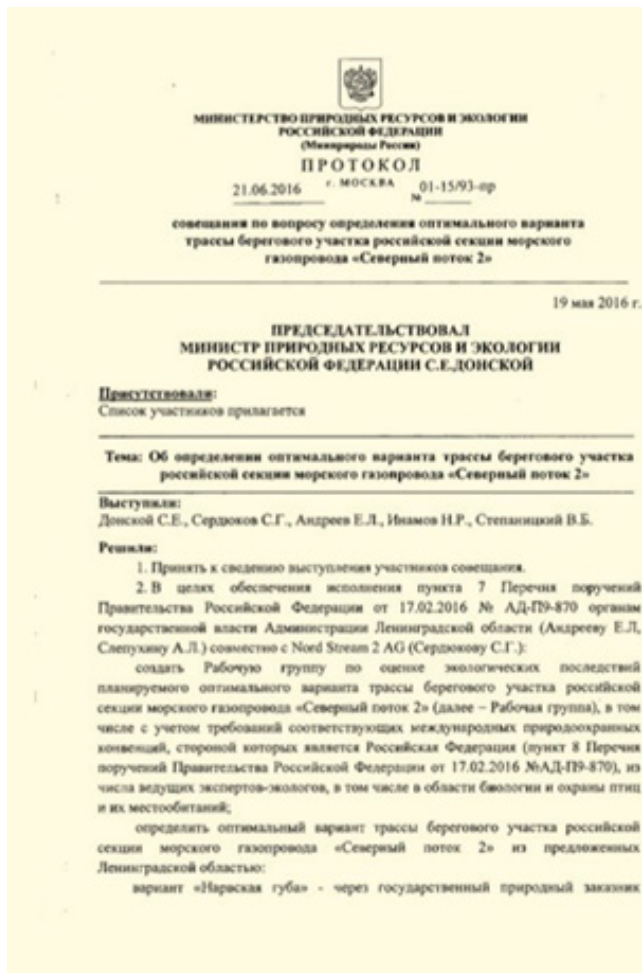
Greenpeace Autriche a reçu, de la part d'un ancien haut responsable du ministère russe de l'Environnement, des comptes rendus secrets de réunions entre des membres du gouvernement russe et des représentants de Nord Stream 2 AG et de Gazprom, dans lesquels était discutée la modification de la législation environnementale ou des limites de la réserve naturelle de Kurgalsky pour la mise en œuvre du projet Nord Stream 2.¹³

10 https://ccb.se/Evidence2017/BUND_NABU_WWF_comments_NS2.pdf

11 <https://ccb.se/savekurgalskiy>

12 <https://www.youtube.com/watch?v=MY2fIMn574U>

13 https://secured-static.greenpeace.org/austria/Global/austria/fotos/Presse/Greenpeace_Geheimakte_Nord_Stream_2.pdf



Source : Greenpeace Austria

Voici une des parties clés du document (surlignée dans le carré rouge ci-dessus) :

L'administration de la région de Leningrad, conformément aux procédures établies et aux paragraphes 2, 3 et 4 du présent protocole, doit soumettre au ministère des Richesses naturelles et de l'Environnement de la Fédération de Russie :

– Des ressources sur la question des modifications du statut de protection ou des frontières de protection du territoire naturel spécialement gardé de la région de Leningrad, destinées à être utilisées pour la construction de la partie côtière de la section russe du gazoduc en mer Nord Stream 2.

Pour le moment, il est impossible d'évaluer les dégâts causés par les modifications de la législation russe, car ce n'est pas seulement la réserve naturelle de Kurgalsky qui est menacée, mais également toutes les autres réserves russes.

Cependant, nous savons déjà avec certitude que des espèces (plantes, fleurs, mousses, oiseaux, lézards) énumérées dans le Livre rouge de la Fédération de Russie et le Livre rouge de la région de Leningrad se trouvent effectivement sur l'itinéraire prévu et sont main-

tenant menacées d'extinction. La construction de Nord Stream 2 dans les habitats du grand aigle de mer et à proximité immédiate de ses nids constitue une violation de la loi fédérale « sur la faune » et de la loi fédérale « sur les territoires naturels spécialement protégés ».

Chirikova signale que certains dégâts sont déjà indéniables. À la suite de la mise en place de la partie côtière du pipeline, les écosystèmes uniques de la réserve naturelle de Kurgalsky — dunes, marécages et autres — ont déjà été détruits. Des milliers de plantes rares ont été détruites lors de la pose du pipeline et la construction a eu une influence néfaste sur la vie d'animaux et d'oiseaux inclus dans le Livre rouge; en particulier le grand aigle de mer, qui a quitté sa zone de nidification. Une partie des populations de phoques gris et de phoques annelés pourrait être en voie de disparition du fait de la mise en place du pipeline. Le phoque gris est notamment protégé par la Convention sur les espèces migratrices, dont de nombreux pays de l'UE sont signataires.



Source : Activatica¹⁴

Des experts de l'Institut botanique ainsi que V. L. Komarova de l'Académie des sciences de Russie ont analysé les résultats de la transplantation de plantes du Livre rouge provenant du corridor de pipeline. Dans huit des neuf sites examinés, les plantes transplantées étaient mortes. Sur un des sites où, selon la documentation, plus de 11 000 plants de *Drosera intermedia* ont été transplantés, les botanistes ont découvert « plusieurs milliers de plantes dans un état opprimé... Nous pouvons affirmer que plus de 95 % des plantes sont mortes ». Au lieu de trouver des « *Pulsatilla patens* » sur le site où, selon le rapport, la société « Ecoproject » (un contractant du promoteur du projet Nord Stream 2 AG) a transféré des plantes, les scientifiques ont découvert « des hybrides de *Pulsatilla pratensis* et de *Pulsatilla patens* » ne figurant pas dans le Livre rouge de la région de Leningrad et « n'ayant pas fait l'objet d'une transplantation ». La conclusion est la suivante : « Les plantes hybrides se caractérisent par une plus grande viabilité, ce qui leur a permis de bien survivre après la transplantation. » Ainsi, il s'avère que la campagne Nord Stream 2 a falsifié des données sur les résultats de la transplantation de plantes rares du Livre rouge se trouvant dans le corridor du

pipeline.

Des informations essentielles sur l'importance de la réserve naturelle de Kurgalsky ont été cachées dans les rapports d'évaluation d'impact sur l'environnement de Nord Stream 2 AG, également connu sous le nom d'Espoo (les rapports Espoo documentent les impacts transfrontaliers potentiels du projet sur la nature). Le régime de la réserve de Kurgalsky ne se reflète pas dans les documents d'Espoo ni dans les autres documents justifiant le choix du tracé du pipeline. Les documents d'Espoo enfreignent de nombreuses lois et réglementations nationales et internationales, telles que l'article 4 de la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontalier (la Convention d'Espoo) et la Convention de Ramsar sur les zones humides. Les documents d'Espoo présentent des données peu fiables sur le choix de la route en ce qui concerne la conservation des mammifères marins et des oiseaux.

Nord Stream 2 AG indique ce qui suit dans la section « Stratégies d'initiatives environnementales et sociales » de son site Web : « nos stratégies d'initiatives environnementales et sociales garantissent une mise en

¹⁴ <http://m.activatica.org/blogs/view/id/5494/title/v-kurgalskiy-zakaznik-vyshli-buldozery><http://m.activatica.org/blogs/view/id/5494/title/v-kurgalskiy-zakaznik-vyshli-buldozery>

œuvre responsable du projet de la manière la plus durable possible ». Cette déclaration suscite de sérieux et raisonnables doutes.

Des experts indépendants du Centre d'expertise (ECOM), une entité de recherche regroupant des naturalistes de Saint-Petersbourg, ont réalisé une évaluation de l'impact du Nord Stream 2 sur l'environnement qu'ils ont présentée au public en janvier 2018. Après avoir évalué 138 volumes de documentation sur le projet Nord Stream 2, ECOM a conclu que l'entreprise minimisait les risques du projet pour la sécurité environnementale. Selon eux, le gazoduc aurait pu traverser la baie de Narva en contournant la réserve de Kurgalsky par microtunneling, comme ce fut le cas en Allemagne, mais les coûts du projet auraient alors augmenté. Les écologistes n'ont pas pu estimer le coût exact de l'augmentation, mais ont estimé qu'elle ne représenterait pas

plus de 0,5 % du coût du projet.

Des doubles standards ont été appliqués pour décider du tracé du pipeline en Allemagne et en Russie. En Allemagne, où la valeur du territoire côtier est beaucoup plus faible que sur le territoire de la réserve de Kurgalsky, Nord Stream 2 AG considère qu'il est possible d'utiliser une méthode de microtunneling dans le processus de construction, en la justifiant par les avantages de cette méthode. Cependant, en Russie, dans des conditions similaires, mais avec la valeur comparativement plus grande de la réserve de Kurgalsky (bien que délibérément sous-estimée), le « procédé de construction traditionnel avec une tranchée ouverte avec une largeur de couloir de 85 m » a été adopté. Cette méthode a des implications majeures sur la vie sauvage à Kurgalsky.



Source : Activatica ¹⁵

ECOM a conclu que le projet était irrecevable en raison de l'incohérence de la documentation justifiant la construction prévue par rapport aux exigences établies par la législation russe, les conventions internationales et la Constitution de la Fédération de Russie. Ils ont également conclu que les documents d'évaluation

d'impact sur l'environnement (EIE) dégradaient intentionnellement la valeur de la réserve faunique de Kurgalsky par rapport à l'itinéraire de remplacement empruntant la péninsule de Soikino. Enfin, il n'existe aucun programme visant à la surveillance ou au contrôle de l'environnement au cours de la construction et de l'ex-

¹⁵ <http://m.activatica.org/blogs/view/id/5494/title/v-kurgalskiy-zakaznik-vyshli-buldozery><http://m.activatica.org/blogs/view/id/5494/title/v-kurgalskiy-zakaznik-vyshli-buldozery>

exploitation, que ce soit sur le segment marin ou terrestre.

Evgeniya Chirikova, ainsi que de nombreux autres militants qu'elle a interviewés, estime également que les violations commises par Gazprom contre la réserve naturelle de Kurgalsky ont maintenant créé un nouveau précédent négatif. La suppression de la réglementation nationale et le contournement des lois internationales existantes protégeant cette réserve peuvent maintenant être facilement reproduits par Gazprom ailleurs, comme aux réserves naturelles d'Altay et d'autres régions où le monopole souhaite construire ses énormes pipelines principaux. Il en va de même pour la manipulation des audiences publiques, qui sont supposées faire partie intégrante de toute procédure régulière, mais qui sont menées frauduleusement par le monopole.

Les réunions publiques liées à la construction du Nord Stream 2 à Kingisepp, en Russie, ont été lourdement manipulées. Contrairement à ce que soutiennent Nord Stream 2 AG et les responsables locaux, les résidents ayant assisté à des réunions publiques n'ont pas exprimé leur soutien au projet Nord Stream 2. Des représentants d'ONG environnementales ont mis en garde contre les falsifications dans la documentation EIE du projet, ce qui apparaît comme une évidence dans le compte rendu de la réunion.¹⁶

De plus, quand il leur a été demandé de venir à Kingisepp pour la réunion, certains habitants ne connaissaient pas le but de la réunion. En outre, de nombreux résidents locaux n'ayant pas été informés des réunions publiques, ils ne pouvaient donc pas y participer. Certains habitants de la région de Kurgalsky se considèrent comme des peuples autochtones : Izhora, Ingermanlanders et Vod. Selon les standards de l'OIT 169 (la Convention relative aux peuples indigènes et tribaux de 1989, aussi connue sous le nom de Convention 169 de l'OIT, est une convention de l'Organisation internationale du travail), ces personnes sont sous la protection du consentement préalable donné librement et en connaissance de cause (CPLCC). Ces personnes n'ayant pas été correctement informées ni consultées, le protocole de CPLCC n'a pas été mis en œuvre. Les habitants de 18 villages du district de Kingiseppsky, dans la région de Leningrad, se sont adressés au président

de la Russie. Dans leur lettre publique, ils ont demandé d'arrêter la construction du gazoduc Nord Stream 2 et d'épargner la réserve de Kurgalsky.

Le gouvernement de l'UE soutient divers projets de protection des peuples autochtones dans le monde, y compris en Russie. Le Kremlin a cependant récemment renforcé sa répression de toute défense des droits des peuples autochtones.¹⁷ Les Français devraient être informés que les opérations de Gazprom directement liées à Nord Stream 2 détruisent des zones de population autochtone à Yamal. Il s'agit d'un sujet important à peine couvert par la presse et les ONG occidentales, car Gazprom a restreint l'accès des militants et des journalistes à Yamal.

Le projet Gas for Nord Stream 2 sera implémenté sur le territoire de Yamal, habité par des peuples autochtones qui y mènent un style de vie nomade. Conformément aux directives de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et à la chaîne de responsabilité des Principes directeurs des Nations Unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme (UNGP), les impacts sociaux et environnementaux de Nord Stream 2 sur les populations autochtones à Yamal devraient être étudiés, mais ne le sont pas.

En 2012, les premiers approvisionnements en gaz provenaient de la vaste réserve de Bovanenkovo et des milliards de mètres cubes de gaz sont désormais acheminés vers l'Europe occidentale via Nord Stream 1. À la suite de cette exploitation, de nombreux habitants autochtones ont perdu des terres pour le pâturage du bétail, ce qui constitue une violation de leur mode de vie nomade traditionnel. Ils ont dû déménager ou quitter la péninsule de Yamal pour cette raison et aussi par crainte d'être obligés de vivre dans des établissements permanents.¹⁸ Dans le même temps, le gouvernement russe noie les discussions sur les droits des peuples autochtones par le biais d'ONG sous contrôle du gouvernement (GONGO) et utilise des mécanismes de coopération monétaire et d'intimidation pour faire taire les manifestations et la dissidence.

D'autres documents portant sur la situation à Yamal seront présentés à la conférence.

16 http://www.ccb.se/Evidence2017/NS2/Protokol_Espoo_public_Kingisepp.pdf

17 <https://www.culturalsurvival.org/news/new-report-highlights-indigenous-rights-violations-russia>

18 <https://minorityrights.org/russia-a-way-of-life-under-threat/>

2. NORD STREAM 2 SCINDERA L'UE

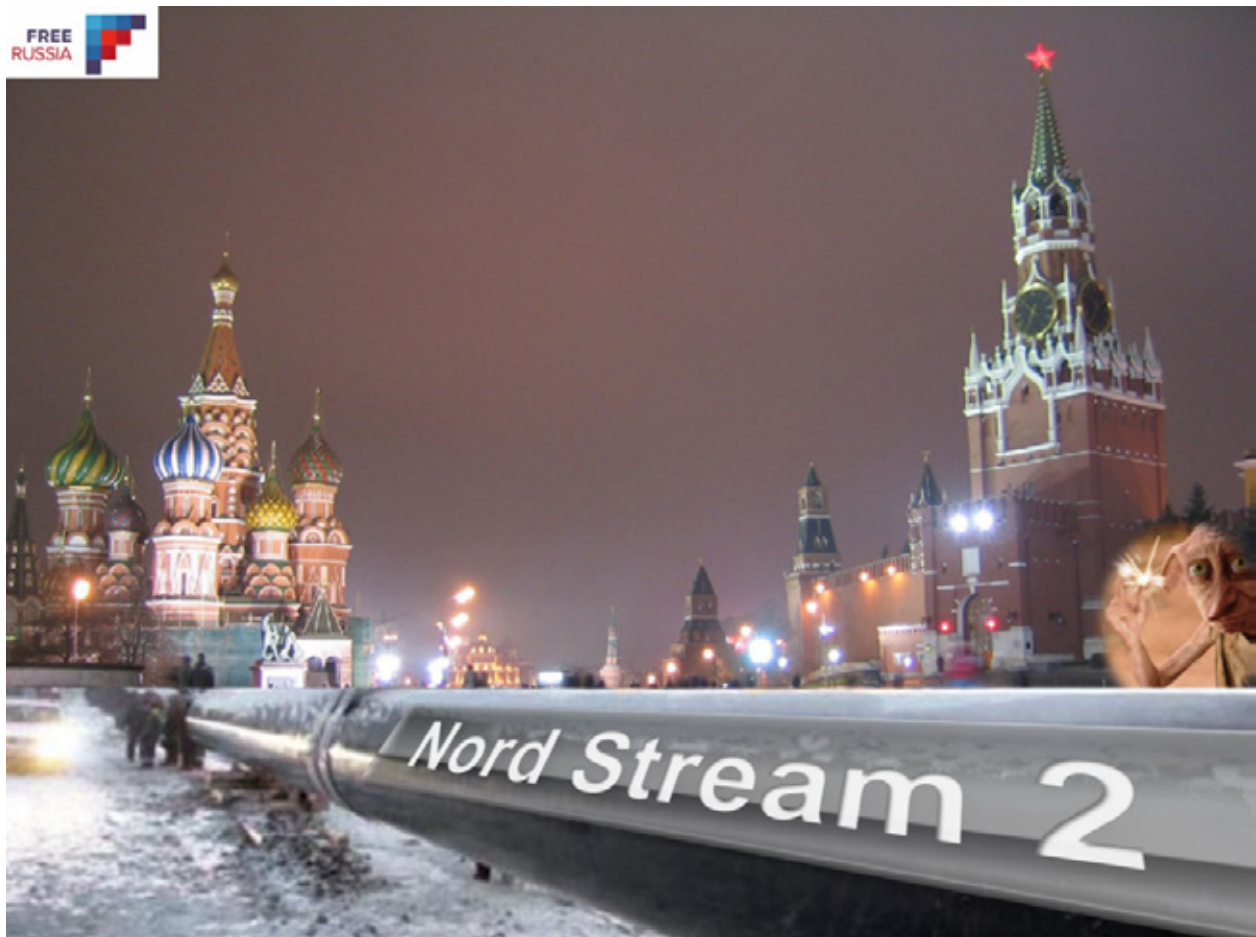
De nombreux membres de l'UE s'y opposent. Cela va aggraver la vulnérabilité de nombreux membres à la pression politique et au chantage russe.

Au sein de l'Union européenne, une majorité — à savoir 80 % des membres du Parlement européen et 24 des 28 États membres — s'oppose à la continuation du projet Nord Stream 2 de la façon dont le souhaitent le Kremlin et le gouvernement allemand.¹⁹

Dans le cas où Gazprom fournirait directement de grandes quantités de gaz aux marchés de l'Europe occidentale en évitant l'Europe de l'Est, les capacités existantes ouest-est seraient rapidement épuisées. Cela rendrait impossible la livraison de gaz des pays du nord-ouest vers le sud-est de l'Europe.²⁰ Presque tous

les pays situés à l'est de l'Allemagne seront touchés de manière significative, tandis que dans les pays où la demande de gaz est forte, Gazprom disposera essentiellement d'un marché captif.

Le lancement de Nord Stream 2 renforcera la position dominante de Gazprom dans des pays déjà sensibles à l'influence de la Russie sur leur agenda politique. De vastes régions d'Europe centrale et orientale, et pas seulement l'Ukraine et les Balkans, seront confrontées à des risques de coercition bien plus élevés.



Contrairement à sa propagande visant à se donner l'image d'un partenaire fiable, Gazprom possède en réalité un vaste historique de comportements agres-

sifs et tyranniques en Europe. Des chercheurs suédois ont recensé plus de 40 coupures d'énergie à caractère politique et plus de 50 incidents de contrainte commis

¹⁹ <https://www.neweurope.eu/article/meps-oppose-nord-stream-2-in-european-parliament-resolution>

²⁰ <https://bruegel.org/2017/06/nord-stream-2-means-gains-for-germany-but-pain-for-europe>

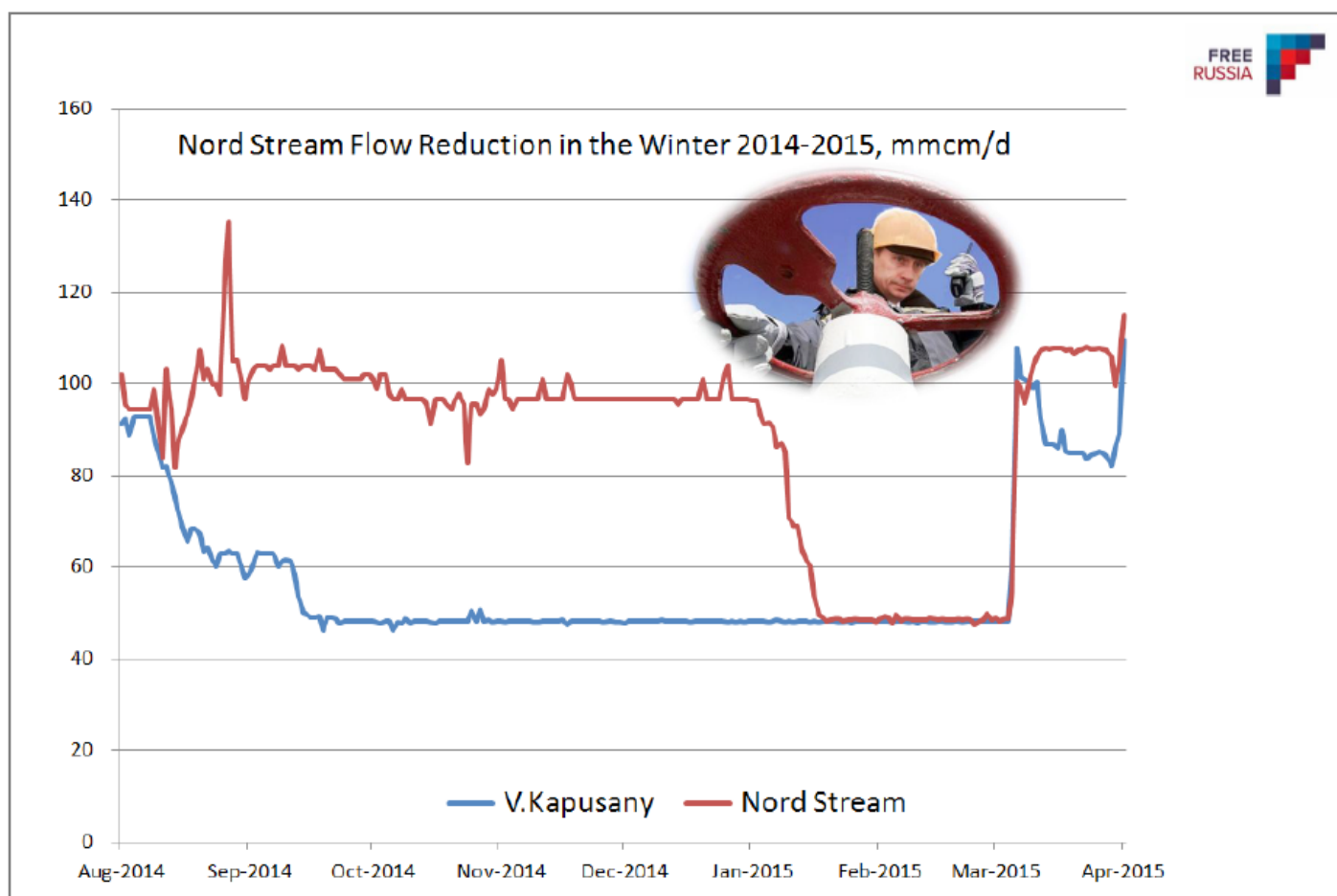
par Gazprom contre les voisins de la Russie entre 1991 et 2004.²¹

En 2006 et 2009, Gazprom a créé des crises artificielles en stoppant le transit du gaz via l'Ukraine, tout en essayant de présenter le pays comme coupable de « vol de gaz ». Cependant, ce qui devrait réellement préoccuper l'UE est le fait que dans les deux cas, Gazprom a fermé les vannes à gaz sur ordres du Kremlin ; ce n'est pas l'Ukraine qui les a désactivés.

Plus récemment, entre l'automne 2014 et le printemps 2015, Poutine a ordonné à Gazprom de réduire unilatéralement l'approvisionnement quotidien des pays

d'origine (Pologne, Slovaquie, Autriche et Hongrie) d'entreprises ayant provoqué le courroux du Kremlin en vendant du gaz à l'Ukraine par le biais de mécanismes d'écoulement inversé. L'une de ces sociétés était l'allemand RWE, qui avait été « puni » par une réduction de 50 % du débit quotidien via le pipeline prétendument « sans risque » Nord Stream 1. Il s'agit de l'acte de coercition le plus grave commis par Gazprom en Europe depuis l'arrêt de son transit en 2009.

En février 2016, Gazprom a unilatéralement réduit le flux de gaz en Turquie suite à un différend sur les prix. Encore une fois, le robinet de gaz a été utilisé en lieu et place de l'arbitrage.²²



En 2015, des navires de la marine russe ont chassé et perturbé des navires dans la zone économique exclusive de la Lituanie, en mer Baltique, qui installaient le câble électrique NordBalt, destiné à créer un mar-

ché intégré de l'électricité balte.²³ Ces actions navales russes représentent une nouvelle menace militaire pour l'énergie en Europe et pourront se répéter de façon similaire après le lancement de Nord Stream 2.

21 <https://ntrl.ntis.gov/NTRL/dashboard/searchResults/titleDetail/PB2007106453.xhtml>

22 <https://www.aa.com.tr/en/economy/gazprom-reduces-gas-flow-to-turkey-over-price-dispute/527237>

23 <http://www.gmfus.org/blog/2015/05/20/russia-strikes-back-against-europe%E2%80%99s-energy-union>

3. NORD STREAM 2 EST UN MAUVAIS ACCORD COMMERCIAL

Examiné sur le fond, il n'a aucun sens économiquement parlant pour les consommateurs français et occidentaux.

L'un des mythes les plus répandus par Gazprom et ses partenaires en Allemagne, aux Pays-Bas, en France et dans l'Europe en général est que, en raison de la fermeture du gisement de gaz de Groningue d'ici 2030, Nord Stream 2 est un passage obligé pour l'UE. « L'Europe ferme ses propres installations de productions et a besoin de nouveau gaz russe ». Ceci est faux et trompeur, car Nord Stream 2 ne fournit pas de nouveau gaz, il détourne simplement les anciens volumes d'Ukraine vers l'Europe via un nouvel itinéraire. En outre, les flux de Nord Stream 1 et 2 ne peuvent pas atteindre facilement l'Europe occidentale via l'infrastructure existante, mais sont délibérément ciblés sur le carrefour gazier de Baumgarten en Autriche. En d'autres termes, les flux de gaz en provenance de Nord Stream 2 ne remédieront à la baisse de la production nationale de gaz naturel en Europe occidentale, même si Nord Stream 2 a fournissait des approvisionnements supplémentaires en gaz sur le marché de l'UE, ce qui ne sera pas le cas.²⁴

L'Institut allemand de recherche économique, communément appelé DIW Berlin, a mené une étude exhaustive sur la demande de gaz en Europe et ses perspectives. Il en a ainsi conclu que « l'offre de gaz naturel est déjà très diversifiée et peut être complétée par des approvisionnements supplémentaires en gaz naturel liquéfié. En raison de la baisse prévisible de la production de gaz naturel en Europe [la fermeture

de Groningue a été incluse dans les calculs], un grand pipeline coûteux en provenance de Russie, d'une capacité annuelle prévue de 55 milliards de mètres cubes, n'est pas nécessaire. »²⁵ Par ailleurs, l'évolution récente du marché du gaz suggère que Les Pays-Bas sont confrontés à un problème de capacité aux heures de pointe que Nord Stream 2 ne pourra probablement pas résoudre même dans le meilleur des scénarios, à moins que le pays n'investisse dans une capacité de stockage beaucoup plus grande.

Mikhail Korchemkin de East European Gas Analysis explique que le marché gazier allemand est confronté à un déficit croissant de gaz à la pointe dû à la suppression progressive du champ gazier de Groningue en Hollande. De plus, la fermeture de la plus grande installation de stockage de gaz au Royaume-Uni réduit la flexibilité des approvisionnements en gaz norvégien en Europe continentale²⁶. Voici comment ces facteurs sont liés.

Historiquement, le champ gazier de Groningue a permis une variation saisonnière de la production mensuelle d'hiver à été. La production norvégienne de gaz en mer du Nord répondait également à la demande saisonnière supplémentaire en Europe continentale. La décision de forte baisse de la production de Groningen a coïncidé avec la fermeture définitive du géant Rough Storage au Royaume-Uni.

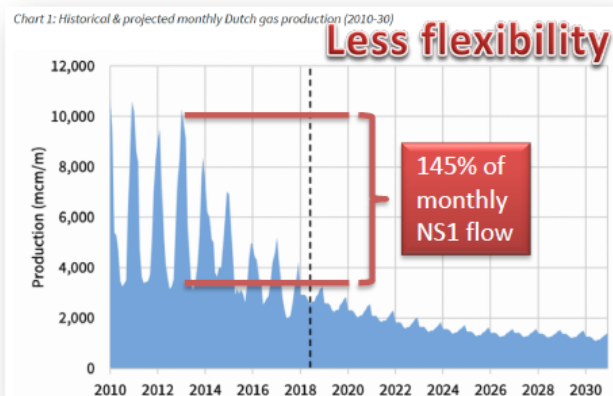
24 <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/energysource/nord-stream-2-from-eu-law-to-us-sanctions-law>

25 https://www.diw.de/en/diw_01.c.593668.en/nachrichten/natural_gas_supply_no_need...her_baltic_sea_pipeline.html

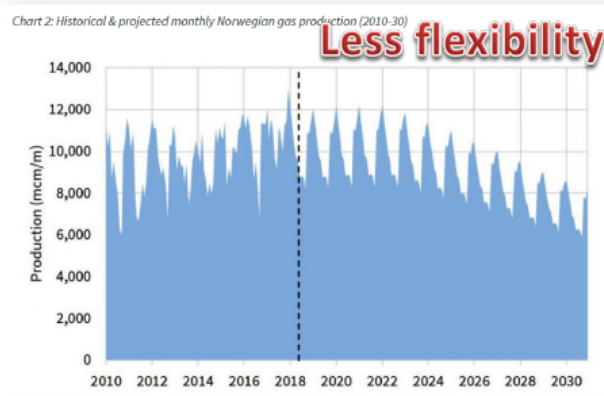
26 <https://timera-energy.com/european-production-flex-is-declining-fast/>

Replacement for Groningen Needed

Monthly Dutch gas production, mmcm



Monthly Norwegian gas production, mmcm



- Norwegian seasonal flexibility has played a key role in 'backfilling' the loss of Rough storage in the UK. That has reduced seasonal profile of flows to the Continent. – [Timera Energy](#), "European production flex is declining fast".
- Europe needs flexible Ukrainian route of gas supply or huge new gas storage facilities.

Oct-10-2019

Mikhail Korchemkin

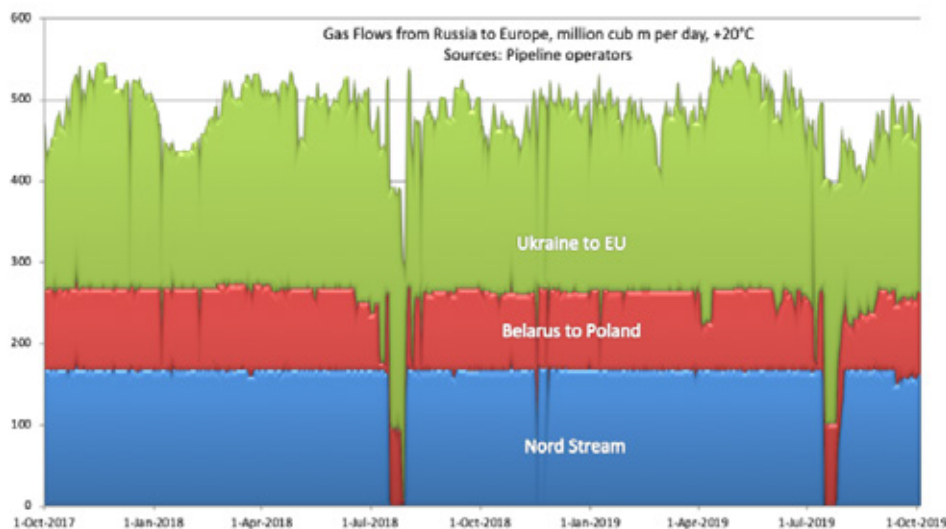
1

En Grande-Bretagne, la consommation de gaz norvégien plus élevée a compensé la perte de l'installation de stockage, mais a laissé moins de gaz disponible pour les Pays-Bas et l'Europe continentale.

Cependant, malgré ces problèmes en Europe occidentale, le tracé existant via l'Ukraine offre une grande flexibilité pour satisfaire presque toute demande

en Europe centrale et orientale et une demande supplémentaire en Europe occidentale. En quelques semaines, le principal corridor de gazoduc reliant l'Ukraine à la Slovaquie et à l'Autriche peut augmenter ou réduire le débit quotidien de plus de 100 mmcm — environ 60 % de la capacité de Nord Stream 2.

Nord Stream Offers No Flexibility



Gazprom plans to replace flexible exports by steady daily flows regardless of the demand.

Oct-10-2019

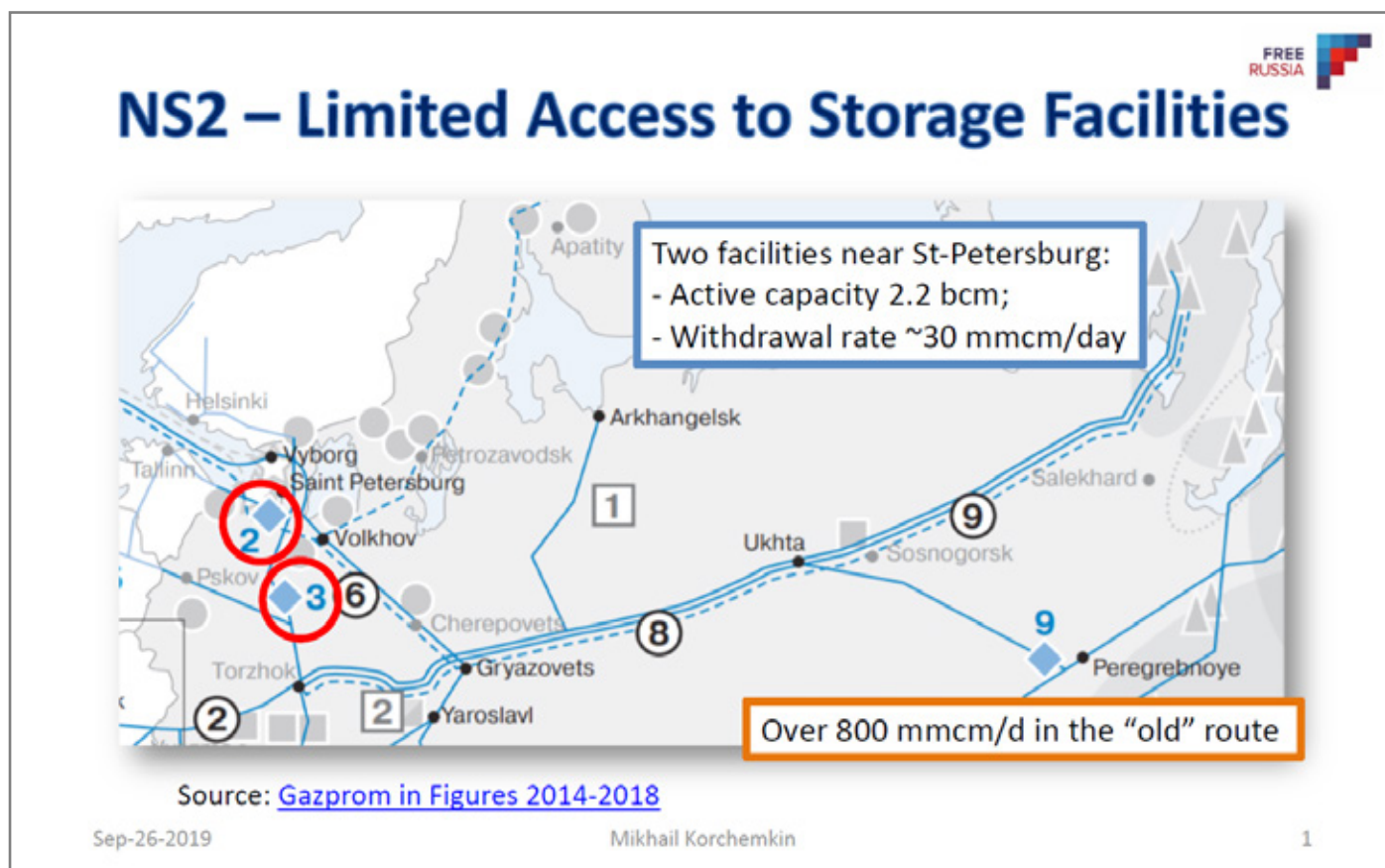
Mikhail Korchemkin

8

Contrairement aux lignes ukrainiennes, les flux russes Nord Stream 1 et 2 ne permettent pas une flexibilité suffisante de l'approvisionnement de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la France et de leurs voisins, ces pipelines étant conçus pour livrer des volumes quotidiens équivalents tout au long de l'année, quelle que soit l'évolution saisonnière de la demande. Au lieu de cela, ces projets de gazoduc créent une demande supplémentaire de gaz à la pointe en Allemagne, qui était

auparavant couverte par le gaz néerlandais de Groningue.

Malheureusement, Nord Stream 2 va creuser le déficit de gaz à la pointe, non seulement parce qu'il n'a pas de capacité de pipeline disponible (à la différence de la route ukrainienne), mais aussi en raison du manque de capacité de stockage. Ceci peut s'observer tout au long du trajet de la péninsule de Yamal au golfe de Finlande et à l'Allemagne.



Il existe deux installations de stockage de gaz souterraines (UGSF) près de Saint-Petersbourg possédant un taux de retrait quotidien combiné de 30 millions de mètres cubes (mmcm) approvisionnant les clients de la ville. À des fins de comparaison, la « vieille » route reliant la Sibérie occidentale à l'Europe et passant par l'Ukraine dispose d'une énorme réserve de capacité de gazoduc et d'un accès aux UGSF avec un taux de retrait combiné de plus de 800 mmcm par jour²⁷. Cela signifie que Nord Stream 2 ne pourra offrir aucune flexibilité d'approvisionnement.

Gazprom suggère de compenser la perte de flexibilité avec les exportations de GNL de la future usine de

GNL de Baltique²⁸. L'Allemagne à elle seule aurait besoin de volumes quotidiens supplémentaires dépassant la capacité de Nord Stream 2 et de nouveaux gazoducs pour acheminer une partie de ces volumes vers le sud du pays. Le plan de Gazprom est irréaliste.

La perte de la flexibilité offerte par Groningue et le système de transit ukrainien crée de multiples problèmes économiques pour l'Europe centrale et orientale. Bien que le GNL mondial puisse couvrir une partie de l'approvisionnement manquant en gaz à la pointe néerlandais dans les pays dotés de terminaux de regazéification, la partie restante devra toujours être couverte par des centrales au charbon. Il n'existe pas d'infrastructures

27 <https://www.gazprom.com/f/posts/67/776998/gazprom-in-figures-2014-2018-en.pdf>

28 <https://1prime.ru/energy/20170113/827034305.html>

permettant de livrer du gaz à la pointe à l'Europe centrale et, avec le démantèlement de l'approvisionnement transitant par l'Ukraine, cette partie du continent devrait également utiliser davantage de charbon.

Selon le GIE²⁹, à la fin de 2018, la capacité de stockage de gaz existante en Europe était inférieure de 4 % à celle de 2016. En raison de ce facteur et de la diminution rapide de l'offre de gaz à la pointe, toutes les sociétés gazières européennes devraient fortement investir dans l'extension des installations de stockage souterraines et injecter beaucoup plus de gaz pour la période hivernale. Tous les coûts supplémentaires seront reflétés dans les prix d'utilisation payés par les consommateurs européens.

La pénurie de gaz à la pointe fera probablement monter le prix du gaz au comptant sur la plateforme de transfert de titres (Title Transfer Facility, TTF) aux Pays-Bas. Le prix de la TTF étant utilisé pour l'indexation des prix de nombreux contrats de gaz à long terme, le prix moyen du gaz est susceptible de croître. En éliminant la concurrence gaz à gaz à court terme, Nord Stream 2 augmente également le prix du gaz à long terme en raison de l'absence de flexibilité du système.

Les Européens devraient considérer l'effet à long terme de la stratégie à fins politiques et commercialement irrationnelle de Gazprom de subventionner généreusement le contournement du système de transit ukrainien aux dépens de ses propres actionnaires et des contribuables russes.

Gazprom garde les coûts de transport bas en retardant la mise en service des actifs du pipeline. Selon le dernier rapport financier³⁰, environ un tiers de tous les actifs de Gazprom sont des actifs en construction. Au cours de l'ère de construction de mégaprojets de 2006 à aujourd'hui, la valeur de ces actifs a été multipliée par douze. À terme, la dépréciation de 75 milliards d'euros supplémentaires entraînera une augmentation des coûts de transport de Gazprom, ce qui réduira les bénéfices de la société.

Selon Gazprom, le coût d'investissement total de Nord Stream 2 avec les lignes d'alimentation de la péninsule de Yamal au golfe de Finlande dépasse 40 mil-

liards d'euros. Une lettre de ³¹ Nord Stream 2 AG à la Commission européenne laisse entendre que cette somme est investie pour réduire le prix du gaz dans l'Union européenne jusqu'à 13 %. La réduction des prix devrait affecter les revenus de Gazprom. Par conséquent, les motivations des actionnaires de Gazprom qui investissent des milliards de dollars dans la réduction des revenus sont irrationnelles (à moins que cela ne soit expliqué par les objectifs politiques du Kremlin, selon lesquels les coûts importent peu et les transactions coûteuses du monopole favorisent les personnes de l'intérieur). De toute évidence, il n'y aura pas de gaz supplémentaire vendu à l'UE car Gazprom est en train de liquider la quasi-totalité du transit à travers l'Ukraine. Gazprom a calculé les bénéfices liés³² au détournement du flux d'exportation d'Ukraine vers Nord Stream 2 à un milliard d'euros par an, bénéfice qui serait probablement annulé par la réduction des recettes. Les ventes totales de Nord Stream 1 et Nord Stream 2 dépassent les 20 milliards d'euros par an. Les Européens devraient réfléchir aux raisons qui poussent à investir 40 milliards d'euros pour économiser 1 milliard d'euros par an en coûts d'exploitation tout en promettant de réduire les recettes de bien plus de 1 milliard d'euros par an. En fait, rien ne garantit que le Kremlin soit intéressé par une quelconque pensée économique rationnelle en ce qui concerne le transit via l'Ukraine.

Les preuves à l'appui de cette affirmation sont la fermeture annoncée des gazoducs Gazprom à la frontière russo-ukrainienne juste après le lancement de Nord Stream 2 (pour en savoir plus sur les implications en matière de sécurité, consultez le plan ci-dessous). C'est la seule voie qui permette des approvisionnements flexibles en gaz russe en raison de la flexibilité du système ukrainien. Nord Stream 2, avec European Gas Pipeline Link (EUGAL), ne dispose pas d'une telle souplesse et n'est pas en mesure de réagir aux changements saisonniers et à court terme de la demande (par exemple en cas de vents faibles).

Selon l'étude de la direction générale de l'énergie (Étude sur la conception d'un marché du gaz en Europe)³³, le Nord Stream 2, associé à la suppression du transit ukrainien, « crée une congestion grave et une

29 <https://www.gie.eu/index.php/gie-media/press-releases/13-news/gie/379-press-release-existing-gas-storage-capacity-in-europe-exceeded-one-petawatthour-in-2018-shrunked-against-2016>

30 <https://www.gazprom.com/f/posts/72/802627/gazprom-ifrs-2q2019-en.pdf>

31 https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2019/july/tradoc_158069.pd_Redacted.pdf

32 <https://www.gazprom.ru/f/posts/41/295497/investor-day-2018-en.pdf>

33 https://ec.europa.eu/energy/sites/ener/files/documents/quo_vadis_report_16feb18.pdf

divergence de prix correspondante entre le NW et le CSEE Europe... Une fois qu'il sera construit, l'impact du Nord Stream 2 sur le bien-être des consommateurs de l'UE dépendra de la décision unilatérale de la Russie d'utiliser (ou non) le système de pipeline de transit ukrainien », indique le rapport. Le « plan d'optimisation » indique que Gazprom envisage de choisir l'option de nuire au bien-être des consommateurs européens.

La seule solution théorique à ce problème consiste à investir massivement dans de nouvelles capacités de stockage afin de retrouver la flexibilité de l'offre pendant les périodes de pointe et de pouvoir répondre aux demandes urgentes. Cependant, cela nécessiterait non seulement un investissement initial important en capital, mais induirait également des coûts de stockage supplémentaires sur une base continue, ce qui entraînerait une augmentation des coûts pour le consommateur. Il semble qu'il y ait un manque de prise de conscience

des populations et de discussions sur cette menace économique importante découlant de la dépendance à l'égard de Nord Stream 2.

Aucune étude appropriée n'a été menée sur l'impact économique pour les consommateurs du nord-ouest de l'Europe, étude dont les conclusions risqueraient d'être au pire négatives ou, au mieux, mitigées.

Avec l'offre excédentaire de gaz russe en Allemagne, il y aurait moins de concurrence gaz à gaz sur le plus grand marché gazier d'Europe. Cependant, le DIW Berlin suggère que les Européens devront payer pour des pipelines supplémentaires pour utiliser Nord Stream 2. Ces coûts comprennent l'expansion des capacités du NEL (gazoduc d'Europe du Nord) et la construction de l'EUGAL. Le coût de la simple expansion de ces deux pipelines est estimé entre 0,5 et 3,43 milliards d'euros.³⁵

4. NORD STREAM 2 EST UNE MENACE POUR LA SÉCURITÉ

Cela modifiera l'architecture de la sécurité de l'Europe et la rendra plus vulnérable à l'agression russe.

Outre les conséquences économiques négatives, la perturbation des infrastructures existantes en Europe est susceptible d'entraîner des conséquences négatives pour la sécurité de l'UE. Nord Stream 2 créera de la congestion sur les pipelines existants d'Allemagne en Europe centrale et orientale et augmentera considérablement le risque que le projet soit utilisé pour séparer les marchés et exercer un pouvoir de marché en Europe centrale et orientale, en Europe du Sud-Est et même en Italie. Selon certaines estimations, il faudrait construire une capacité de pipeline supplémentaire allant jusqu'à 100 milliards de mètres cubes par an à partir de l'Allemagne en direction de l'est si la Russie tue ou marginalise le transit ukrainien.³⁶

Qui paiera pour cela ? Gazprom sera heureux de

venir avec son argent, offrant des accords bilatéraux troubles aux pays touchés s'ils souhaitent recevoir un approvisionnement en gaz suffisant.

Les partisans de Nord Stream 2 affirment que le nouveau pipeline n'affectera pas les routes d'exportation existantes et ne fera que diversifier l'offre. Ce qui est étonnant dans cette pensée, c'est qu'elle ignore le fait que le régime de Poutine est obsédé par le contournement de l'Ukraine à tout prix depuis des années.³⁷

Si Nord Stream 2 venait à être construit, sans aucun besoin du système de transit de gaz ukrainien,³⁸ la Russie verrait s'effacer une importante incitation à éviter une nouvelle escalade dans son agression militaire contre l'Ukraine et sa guerre hybride avec l'Europe et les États-Unis.³⁹

34 https://www.diw.de/documents/publikationen/73/diw_01.c.593658.de/dwr-18-27.pdf p.10

35 <https://biznesalert.com/nord-stream-2-without-eugal-will-pipe-nowhere/>

36 http://bruegel.org/wp-content/uploads/2017/02/zachmann_nordstream2.pdf

37 https://www.atlanticcouncil.org/wp-content/uploads/2017/05/The_Kremlin_Gas_Games_in_Europe_0602_RW.pdf p.5

38 <http://bulgariaanalytica.org/en/2019/07/21/war-and-gas/>

39 <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/ukrainealert/why-the-seven-arguments-used-to-justify-nord->



Les hommes politiques français et européens et le grand public ignorent la deuxième phase du projet Nord Stream 2 envisagée par Gazprom à la demande du Kremlin. Une coalition de Russes pro-démocratie demande instamment à l'Occident de suivre le plan du Kremlin, non seulement pour contourner l'Ukraine, mais pour supprimer la voie de transit à travers ce pays, avec la plus sérieuse considération.

Le plan doit être mis en œuvre immédiatement après la mise en fonctionnement de Nord Stream 2. Il prévoit le démantèlement de plus de 95 % de la capacité totale du pipeline à la frontière russo-ukrainienne. La capacité actuelle dépasse 240 milliards de m³ par an (bcma) à la frontière russo-ukrainienne et environ 146 bcma⁴⁰ à la frontière ukraino-européenne. Gazprom prévoit de réduire cette capacité à seulement 10-15 bcma. Ce plan prévoit la mise hors service de près de 4 300 kilomètres de lignes principales à chaîne simple et de 62 compresseurs dans le corridor de transit vers l'Ukraine.⁴¹ Le plan confirme que Nord Stream 2 n'est pas une question de diversification et de sécurité d'approvisionnement, mais d'élimination du transit ukrainien.

La société française, les médias et les décideurs

passent à côté de cette conséquence très importante de l'implémentation du Nord Stream 2. Répétons-le : le projet ajoute 55 bcma de nouvelles capacités d'exportation de gaz à Gazprom, mais détruit plus de 130 bcma de capacités existantes. Il en résulte une réduction permanente de la capacité d'exportation de gaz à la frontière de l'Union européenne avec l'Ukraine, qui passe actuellement de 146 bcma à 10-15 bcma.

**TOUT EN AJOUTANT DEUX
NOUVEAUX PIPELINES EN
ALLEMAGNE, NORD STREAM 2
RÉDUIT DRASTIQUEMENT LA
CAPACITÉ TOTALE D'EXPORTATION
DE GAZ DE RUSSIE VERS L'EUROPE.**

Avec ce plan, Gazprom veut laisser l'Europe centrale et du nord-ouest sans autre choix que d'acheter du gaz via Nord Stream 1 et 2.

Gazprom est en train de liquider la seule voie capable de répondre aux fluctuations de la demande des

stream-ii-are-just-plain-wrong

40 <http://naftogaz-europe.com/subcategory/en/GasTransmission>

41 <https://www.gazprom.com/press/news/miller-journal/2016/277026/>

clients européens. Les gazoducs ukrainiens acheminent du gaz russe vers l'Europe centrale, le nord de l'Italie et le sud de l'Allemagne, apportant du gaz supplémentaire non seulement en hiver, mais également en cas de vent faible, lorsque les centrales électriques au gaz compensent le manque d'énergie produite par les éoliennes (retrouvez ci-dessus plus d'informations sur la flexibilité de la route existante et les contraintes de Nord Stream 1 et 2).

Enfin, Nord Stream 2 est un mauvais plan en termes de sécurité, simplement parce qu'il s'agit d'un pipeline offshore avec une énorme concentration de volumes physiques de gaz en un seul endroit. En concentrant près de 110 milliards de mètres cubes, soit environ 60 % du gaz russe fourni à l'UE, les gazoducs Nord Stream 1 et Nord Stream 2 deviendront des infrastructures d'importance stratégique. Par le passé, la Russie a déjà utilisé des prétextes d'accident pour faire défaut à ses obligations contractuelles pour des raisons politiques et économiques (comme ce fut le cas avec l'explosion inexplicée du pipeline turkmène vers la Russie en 2009).⁴²

Pour offrir des raisons plausibles, la Russie pourrait, par exemple, utiliser comme prétexte les mines de la Seconde Guerre mondiale abondantes sur le fond de la mer Baltique. En 2009, lorsqu'elle avait été accusée de transporter du matériel antibalistique en Iran via la mer Baltique, la Russie avait fourni comme explication absurde que son navire avait été détourné par des pirates près de la Suède.⁴³

Enfin, la récente attaque de drones sur les installations de traitement de pétrole en Arabie saoudite devrait permettre de mieux saisir le risque croissant d'attaques terroristes contre des oléoducs et des gazoducs. Un

véhicule sous-marin télécommandé peut facilement placer un dispositif explosif sur les pipelines Nord Stream reposants au fond de la mer. Le remplacement d'une section de Nord Stream 1 et 2 peut prendre plusieurs mois, au lieu de plusieurs jours avec les pipelines terrestres existants via l'Ukraine.

Mikhail Korchemkin a récemment résumé les menaces à la sécurité émanant de Nord Stream 2 dans un article du magazine Foreign Policy que nous vous recommandons vivement de diffuser pour sensibiliser le public :

Dans la mesure où Nord Stream 2 consolidera les exportations russes sur un seul itinéraire, l'Europe sera également plus vulnérable aux ruptures d'approvisionnement, qu'elles soient causées par une catastrophe ou par les caprices de Poutine. À l'heure actuelle, environ 90 % des exportations de gaz russe en Europe sont acheminées via Nord Stream 1, des gazoducs en Biélorussie et des gazoducs en Ukraine. En 2018, ils ont fonctionné respectivement à 107 %, 92 % et 65 % de capacité. En liquidant le seul itinéraire disposant de capacités inutilisées importantes, Gazprom ne sera pas en mesure de compenser le déficit de gaz en Europe, par exemple en cas de rupture de l'approvisionnement norvégien. Une mine de la Seconde Guerre mondiale, un drone sous-marin ou une défaillance technique pourraient détruire l'une des quatre lignes de Nord Stream 1 et 2. La restauration d'un pipeline terrestre prend entre un et trois jours, mais la réparation d'une ligne sous-marine de la taille de Nord Stream peut prendre des mois, en raison du nombre très limité de navires capables d'accomplir la tâche. Les utilisateurs de gaz européens seront exposés à un risque plus élevé⁴⁴.

42 <http://news.bbc.co.uk/2/hi/asia-pacific/7993625.stm>

43 <https://www.theguardian.com/world/2009/sep/24/arctic-sea-russia-pirates>

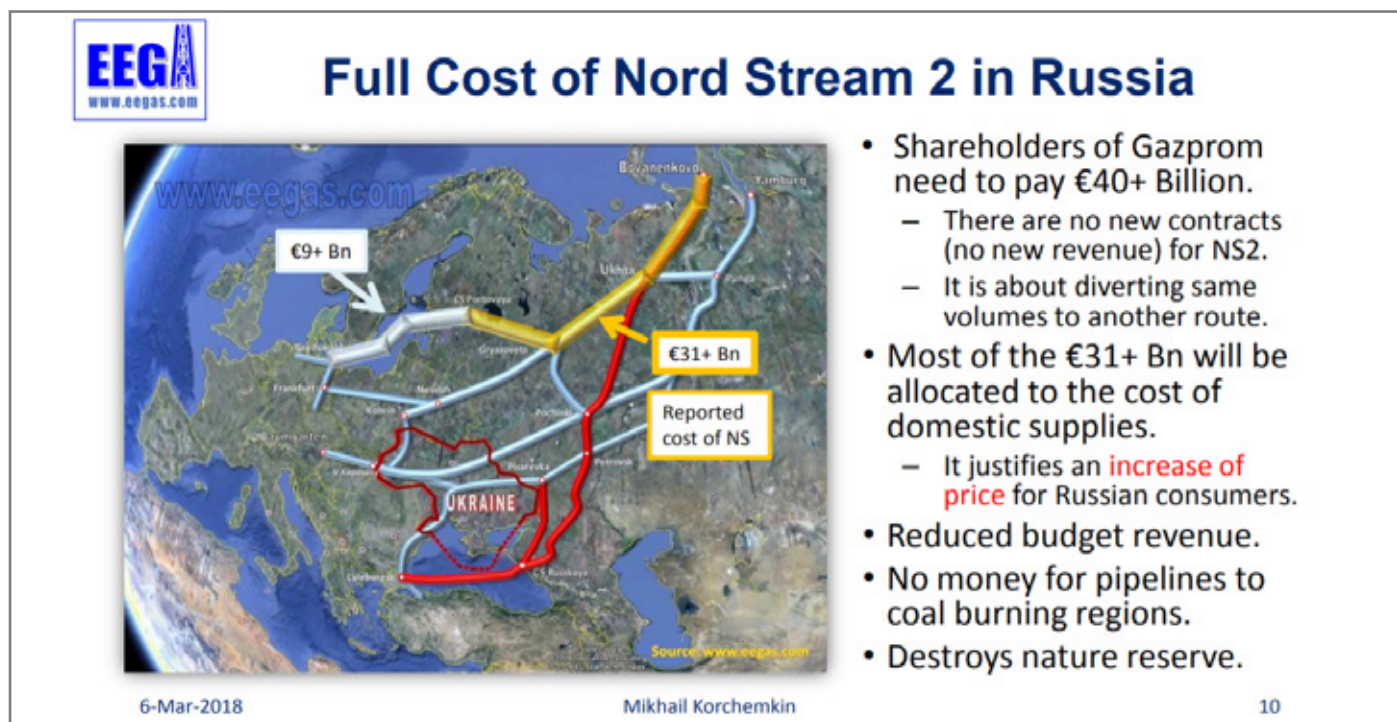
44 <https://foreignpolicy.com/2019/10/07/gazproms-nord-stream-2-will-help-putin-cut-off-natural-gas-supplies-to-europe/>

5. NORD STREAM 2 EST UN PIPELINE POUR LA CORRUPTION

Il introduira davantage de corruption russe en Europe, transformant les sociétés et les institutions démocratiques.

Une enquête antitrust contre Gazprom, ouverte dans 2011 dans huit pays de l'UE, montre clairement son utilisation comme outil politique et de corruption en Europe. La Commission européenne a porté plainte en 2015 et dénoncé Gazprom pour cloisonnement illégal des marchés de l'UE, interdisant à des tiers d'accéder aux gazoducs et fixant des prix illégaux, tout ceci visant à étrangler politiquement et économiquement les

pays d'Europe centrale et orientale. En 2018, Gazprom a réussi, suite aux résultats de l'enquête, à conclure un accord avec l'UE leur épargnant de lourdes amendes par la promesse d'une réforme de leur approche.⁴⁵ Toutefois, cela n'efface pas le comportement de corruption affiché par le passé et de nombreux membres de l'UE ont estimé que cet accord était trop clément pour Gazprom.



Les histoires de corruption entourant Nord Stream 1 et 2, Gazprom et le cercle restreint de Poutine prouvent que plus le Kremlin gagne de l'argent, plus la démocratie est réduite en Russie. Le public français doit être informé que l'implémentation de Nord Stream 1 comme 2 a provoqué des pertes directes pour le budget russe, les contribuables et l'environnement, et que les dommages vont s'aggraver avec le temps.

En ce qui concerne le pipeline, les proches de

Poutine que sont Arkady et Boris Rotenberg ont été les principaux bénéficiaires du Nord Stream 1 en Russie. Entre 2003 et 2006, leurs sociétés ont agi en tant qu'intermédiaires artificiels dans la vente du pipeline principal de l'usine de gazoduc Tcheliabinsk à Gazprom. En 2007, ils ont ouvert la société Nord Stream Pipeline Project, qui est devenue le principal intermédiaire pour la revente de pipelines pour Nord Stream 1, générant un bénéfice d'environ 1 milliard de dollars entre 2008

45 <https://www.reuters.com/article/us-eu-gazprom-antitrust/eu-ends-antitrust-case-against-gazprom-without-fines-idUSKCN1IP1IV>

et 2012. L'Agence antimonopole russe se décida finalement à prendre des mesures contre ce projet, mais seulement après la construction et le transfert de fonds pour Nord Stream 1. ⁴⁶ Gennady Timchenko et les

frères Rotenberg continuent de bénéficier largement des projets troubles de Gazprom dans la production et le transport de gaz, y compris Nord Stream 1 et 2.



And the Winners Are...

- Messrs. Rotenberg and Timchenko – the main contractors of Gazprom.
 - Pipeline construction cost per 1 km in the plains of Southern Russia is three times higher than the cost of similar Czech and German projects.

Thank you



Source: Kremlin.ru

Looking forward to spend over €31 Bn

6-Mar-2018

Mikhail Korchemkin

12

Entre 2008 et 2016, de hauts responsables russes, notamment le responsable du bureau de Moscou de Nord Stream 1 ainsi que des chefs de la mafia, avaient acheté et contrôlé Nordic Yards, un ponton de construction navale situé dans la circonscription électorale d'Angela Merkel, en Poméranie orientale, où ils avaient géré leurs activités de blanchiment d'argent et autres schémas de corruption.⁴⁷ Un des copropriétaires fantômes, Aslan Gagiyeu, est poursuivi à Moscou pour plus de 60 meurtres, y compris liés aux Yards, tandis que l'autre chef de la mafia, Gennadiy Petrov, est l'un des principaux fugitifs des tribunaux espagnols résidant en toute sécurité dans son propre palais de luxe à Saint-Pétersbourg.

Alexey Miller a été impliqué dans diverses affaires de corruption bien avant de devenir PDG de Gazprom, y compris dans l'incident de corruption concernant le port de Saint-Pétersbourg à la fin des années 1990. En

2001 et peu après être devenu PDG, Miller mena sa première campagne de raid agressif d'entreprise lorsque Gazprom, à l'instigation de Poutine, prit le contrôle de la société pétrochimique privée Sibur. Dans les années suivantes, Gazprom, utilisant un « levier administratif » similaire (c.-à-d. l'appui des services de sécurité de Poutine, des forces de l'ordre et des tribunaux) lui permit de prendre le contrôle de nombreux actifs de l'industrie gazière : Vostokgazprom, Zapsibgazprom, Norgaz et bien d'autres, souvent à des prix très inférieurs aux prix du marché. Depuis 2005, les actionnaires minoritaires de Loukos ont intenté de nombreuses poursuites contre Miller et Gazprom pour nationalisation illégale de certaines parties de la société. Au cours des dernières années, la Cour d'arbitrage de La Haye a satisfait à certaines de ces demandes et, en conséquence, Gazprom a annoncé la menace de saisie de ses avoirs.

Dans de nombreux cas, Miller a autorisé Gazprom

46 <https://www.4freerussia.org/wp-content/uploads/2017/10/Corruption-Pipeline-web.pdf> p.7

47 <https://www.4freerussia.org/wp-content/uploads/sites/3/2019/06/MisruleOfLaw-Web.pdf> pp.23-27

à acheter et à vendre des actifs au prix d'une perte financière considérable pour la société, notamment Gazprom Neftekhim Salavat (GNS), Transinvestgaz, Sibneft et bien d'autres. L'histoire la plus notoire d'enrichissement de proches de Poutine à travers ces manipulations de prix et ces prêts controversés fut le transfert progressif d'une participation de plus de 20 % dans Sibur à son gendre, Kirill Shamalov, par l'intermédiaire d'un autre ami de Poutine, Gennady Timchenko. Shamalov, son père, et Timchenko sont de très proches collaborateurs de Poutine. Ils ont reçu de nombreux actifs et contrats lucratifs de Gazprom et d'autres sociétés d'État russes. Ils bénéficient également de certains projets entourant l'expansion du système gazier russe pour Nord Stream 1 et 2.

Si l'on examine le conseil d'administration ou la direction de Gazprom, il faut déployer des efforts considérables pour trouver ne serait-ce qu'un seul dirigeant qui ne soit impliqué dans aucun scandale majeur de corruption :

- **Andrey Akimov, membre du conseil** : en 2003, sous le contrôle de Gazprombank, il a créé le groupe de sociétés Centrex, engagé dans des ventes de gaz controversées en Europe. En 2005, la Commission européenne a noté que les gestionnaires de Centrex entretenaient des relations commerciales étroites et inappropriées avec la direction de Gazprom.⁴⁸ Après la fuite des Panama Papers, les autorités suisses ont interdit à Gazprombank d'attirer de nouveaux clients en raison de ses opérations de blanchiment d'argent, lesquelles impliquant l'ami de Poutine et violoncelliste, Sergey Roldugin.⁴⁹ À Chypre, Akimov a réussi à extraire 2 millions d'euros de la banque Laiki à peine 9 jours avant que les autorités ne gèlent la banque en faillite.⁵⁰
- **Denis Manturov, membre du conseil d'administration** : cet ostensiblement riche

ministre russe fut accusé de délit d'initié au cours de son précédent rôle de directeur d'une usine d'hélicoptères.⁵¹ Il a également été décrit comme un protégé de l'ami de Poutine, Sergey Chemezov, PDG de Rostec Corporation, et fut impliqué dans de nombreux accords controversés dans le secteur de la défense.

- **Dmitry Patrushev, membre du conseil d'administration** : Fils de Nikolay Patrushev, proche collaborateur du KGB, Dmitry a été nommé à la tête de la Rosselkhozbank, une banque agricole d'État clé. Sous sa direction, la banque a perdu plusieurs milliards de dollars, y compris lors de transactions avec les partenaires de son père,⁵² mais la banque a été indemnisée aux dépens du budget russe.⁵³
- **Mikhail Poutine, membre du comité de direction** : Le cousin de Vladimir Poutine est arrivé à Gazprom par népotisme. Pendant de nombreuses années, il a été une figure clé de SOGAZ, une compagnie d'assurances dirigée par les confidents de Poutine et qui a bénéficié de multiples opérations d'initiés.⁵⁴
- **Kirill Seleznev, ancien membre du comité de direction** : Seleznev a travaillé pour Miller au port de Saint-Petersbourg où de nombreux scandales de corruption ont eu lieu. Il a supervisé des opérations d'initiés sur les échanges de condensats entre le Kazakhstan et Gazprom, dont ont bénéficié des intermédiaires superflus à hauteur de 4 milliards de dollars.⁵⁵ Il était également considéré comme le principal initié dans les transactions corrompues autour de Gazenergoprombank.⁵⁶ Cette année, Seleznev a démissionné de Gazprom peu après l'arrestation de son conseiller Raul Arashukov et de son fils, le sénateur corrompu Rauf Arashukov, accusés de participation au négoce gazier trouble dans

48 <https://www.forbes.ru/forbes/issue/2015-04/283037-bankir-pod-prikrytiem>

49 <https://www.finma.ch/en/news/2018/02/20180201-mm-gazprombank-schweiz/>; <https://krug.novayagazeta.ru/12-zoloto-partituri>

50 <https://www.gazeta.ru/business/2013/04/03/5242401.shtml>

51 <http://rosvesty.ru/2088/upravlenie/8272-komu-prinadlejat-oboronitelnye-sistemy-denisu-manturovu/>

52 <https://www.novayagazeta.ru/articles/2018/05/18/76515-patrusheva-otpravili-na-kartoshku>

53 <https://sobesednik.ru/politika/20180213-molodoj-da-blatnoj-ili-novyj-dvoryanin-dmitrij-patrushev>

54 <https://www.bbc.com/russian/features-49019951>

55 <https://www.novayagazeta.ru/articles/2016/03/02/67629-kondensat-milliardov>

56 <https://www.novayagazeta.ru/articles/2016/02/28/67588-171-gazprom-187-sbyvaet-mechty>

le Caucase russe. Seleznev est maintenant PDG d'une société construisant un terminal méthanier baltique, en partenariat avec Gazprom, orienté vers l'Europe.

Les médias et les activistes russes et internationaux ont mis au jour de nombreuses autres affaires de corruption, impliquant notamment le défunt Boris Nemtsov et les leaders de l'opposition actuelle, Alexey Navalny et Vladimir Milov. Cependant, ce qui est fondamental en rapport à Nord Stream 2, c'est la réticence délibérée des entreprises et des décideurs de l'occident à constater la corruption qui a accompagné la construction de Nord Stream 1 et qui accompagne désormais clairement Nord Stream 2.

Au lieu de cela, il existe de nombreux promoteurs très virulents d'opinions favorables à Gazprom et Nord Stream 2, recevant des contributions financières de la part de ces sociétés et de leurs sociétés affiliées. Ceux-ci comprennent le discrédité Dr Friedbert Pfluger de l'Institut d'études sur l'énergie d'Oxford.⁵⁷

L'Institut d'études sur l'énergie d'Oxford (Oxford Institute of Energy Studies, OIES), dont le programme de recherche sur le gaz naturel est coparrainé par Gazprom M&T et des membres influents du consortium Nord Stream 2, a régulièrement publié des publications favorables à la vision de Gazprom en Europe, même si cela ne prouve pas nécessairement que l'analyse indépendante de l'OIES soit motivée par son financement. Il se trouve simplement que celles-ci appuient régulièrement les plans ou les perceptions de Gazprom. Par exemple, en 2014, Jonathan Stern de l'OIES a soutenu South Stream en tant que projet non politique. En janvier 2017, l'OIES a publié un document soutenant le plein accès de Gazprom au gazoduc onshore OPAL allemand en tant que décision « tardive et fondée sur des règles », et rejetant toute résistance à cet égard pour des motifs légaux et réglementaires de la part de la Commission européenne, de la Pologne et d'autres acteurs de l'UE en considérant ceci comme de l'« obstruction » supposément motivée par des « objectifs politiques »

anti-russes. Cette analyse semble particulièrement biaisée après la récente décision de la Cour européenne de supprimer le contrôle de Gazprom sur OPAL.

L'année dernière, le Dr Pfluger a perdu son affiliation avec le King's College, à Londres, après que la société civile et les médias allemands aient exposé au grand jour ses liens commerciaux avec Gazprom et son action en tant que lobbyiste de facto.⁵⁸

Toutes les analyses critiques, en revanche, ont rencontré une énorme résistance en Russie. En mai 2018, les analystes de Sberbank CIB, Alex Fak et Anna Kotelnikova, publièrent une étude sur l'industrie pétrolière et gazière russe. Le président de la Sberbank, l'Allemand Gref, renvoya Fak pour cette recherche et présenta ses excuses à Gennady Timchenko et à Arkady Rotenberg — les amis de Poutine nommés bénéficiaires de la stratégie de construction du gazoduc Gazprom dans le rapport.⁵⁹

Les principales conclusions de la recherche de la Sberbank CIB sont les suivantes :

1. Le programme d'investissement de Gazprom peut être compris comme un moyen d'employer les entrepreneurs bien établis de la société aux dépens des actionnaires. Les trois projets majeurs qui absorberont la moitié des investissements dans les cinq prochaines années — Power of Siberia, Nord Stream 2 et Turkish Stream — ont des effets dévastateurs sur la valeur de la société. (page 3)
2. Il est communément estimé que le gouvernement russe a forcé Gazprom à construire les principales routes de contournement de l'Ukraine, Turkish Stream et Nord Stream-2. Parce qu'ils n'atteignent pas de nouveaux marchés, ces itinéraires ne génèrent aucun revenu marginal. Quels que soient leurs bénéfices, ils proviennent d'économies sur les coûts de transit, mais leur principale raison d'être est géopolitique : contourner le système ukrainien existant. (page 9)

57 <https://www.4freerussia.org/wp-content/uploads/2017/10/Corruption-Pipeline-web.pdf> p. 15

58 <https://www.theguardian.com/education/2018/jul/26/uk-university-accused-platform-nord-stream-2-lobbyist-kings-college-london>

59 <https://www.vedomosti.ru/finance/articles/2018/05/24/770650-uvolennii-analitik-cib-kritiku-grefa>

RECOMMANDATIONS

Au Gouvernement français

- Mener une enquête sérieuse et indépendante sur l'impact à long terme de Nord Stream 2 sur le changement climatique et vérifier la conformité du projet à l'accord de Paris sur le climat ratifié par la France
- S'assurer du respect par le projet Nord Stream 2 de la Convention sur les espèces migratrices, signée par de nombreux pays européens, et prendre des mesures pour remédier à toutes les violations commises afin que le projet cesse de contrevenir à la Convention.
- Obliger Nord Stream 2, si nécessaire, avec l'aide d'organes de l'Union européenne, à mener une nouvelle évaluation d'impact sur l'environnement (EIE) afin de prendre en compte et d'intégrer toutes les violations connues et les mesures prises pour les corriger. Il est impératif que le gouvernement français évalue les impacts négatifs à long terme du Nord Stream 2 sur l'approvisionnement en gaz de l'Europe et de l'Union européenne. Selon le plan annoncé de Gazprom, Nord Stream 2 sera immédiatement suivi de la liquidation de plus de 95 % de la capacité du gazoduc livrant du gaz à la frontière ukrainienne. Cela crée une pénurie de gaz à la pointe dans le sud de l'Allemagne, en Europe centrale et dans le nord de l'Italie. Contrairement au système de transit ukrainien, Nord Stream 2 est conçu pour expédier des volumes quotidiens égaux tout au long de l'année, quels que soient les changements saisonniers et à court terme de la demande. L'EUGAL et l'OPAL ne bénéficient pas d'un accès à des sources d'approvisionnement flexibles. Dans le même temps, le flot flexible de gaz néerlandais touche à sa fin avec la fermeture programmée du champ

de Groningue, et la flexibilité des importations en provenance de Norvège est affectée par la fermeture de la plus grande installation de stockage de gaz au Royaume-Uni. Par conséquent, une capacité supplémentaire de stockage de gaz et de gazoduc serait nécessaire pour minimiser l'impact négatif de Nord Stream 2.

- Le projet Nord Stream 2 ralentirait également l'élimination progressive du charbon, car il n'y aurait pas assez de gaz pour compenser la pénurie d'électricité en cas de vent faible lors d'une journée d'hiver. Un déficit de gaz à la pointe est très susceptible de faire monter le prix sur la plateforme TTF, utilisé comme indicateur dans de nombreux contrats de gaz à long terme partout en Europe. Par conséquent, le prix moyen des importations de gaz devrait augmenter. Compte tenu des volumes plus faibles de gaz à la pointe disponibles à la frontière de l'UE, les négociants en gaz devraient supporter des frais de stockage plus élevés, se reflétant dans les prix à la consommation. Une étude de recherche approfondie devrait évaluer la croissance anticipée du prix à la consommation en raison de l'augmentation des frais de stockage.
- Demander aux organismes de répression nationaux et occidentaux qui détiennent des informations incriminantes sur le cercle de Poutine et leurs opérations empreintes de corruption au sein de Gazprom de prendre des mesures et de publier des rapports détaillés à ce sujet.
- Demander aux organismes gouvernementaux compétents de contrer la propagande de Gazprom concernant la demande de gaz en Europe et les besoins d'importation, la réalité du marché et les perspectives.

À la société civile française et aux ONG

- Demander aux partenaires de Gazprom en Europe — les grandes entreprises tirant profit de Nord Stream 1 et 2 — de rendre compte publiquement de la corruption généralisée dans l'industrie gazière russe et les rappeler à leurs normes autodéclarées en matière de gouvernance et de responsabilité sociale des entreprises. Leur faire savoir que le projet lucratif proposé par Gazprom se fait au détriment des contribuables russes ainsi que de la démocratie et de la sécurité à long terme de l'Europe.
- Exiger d'Engie la suspension de sa participation au projet jusqu'à ce qu'il soit conforme aux conventions internationales, ainsi qu'aux directives de l'OCDE et au consentement libre, préalable et éclairé.
- Promouvoir davantage la tenue d'événements publics et la diffusion de publications en Europe dans lesquels les voix des consommateurs ordinaires et de l'opposition en Russie peuvent être entendues en ce qui concerne l'élaboration des politiques concernant Nord Stream 2. À l'heure actuelle, la balance favorise fortement les catalyseurs et les sympathisants de Gazprom. Encourager une discussion moins superficielle et plus historique, plus factuelle et plus détaillée du problème. Traduire et faire connaître du public et des entreprises de l'occident les conclusions des journalistes d'investigation et des militants en Russie sur la corruption de Gazprom et les résultats réels de Nord Stream 1 pour toutes les parties concernées. Se pencher sur la situation ayant vu Gazprom délibérément affaiblir les lois de tout le pays — la Russie —, violer les droits des peuples autochtones de Russie, violer les conventions internationales et imposer le double standard de l'approvisionnement en gaz de l'Allemagne. Organiser des débats publics pour déterminer s'il est éthique d'utiliser le gaz à un prix social et environnemental aussi élevé et si cela va à l'encontre des valeurs européennes.
- Mener des recherches indépendantes sur la croissance anticipée du prix à la consommation du gaz pour les utilisateurs finaux imputable au projet Nord Stream 2 : a) Forte croissance des dépenses de stockage en raison de la réduction des livraisons de gaz à la pointe provenant de sources traditionnelles — Pays-Bas, mer du Nord, Gaz russe via l'Ukraine; (b) Croissance du prix de l'essence sur le marché au comptant — TTF et autres — affectant les prix de nombreux contrats à long terme via le lien avec la plateforme TTF.
- Insister en faveur de la prise de mesures qui obligeront les groupes de réflexion et les universitaires favorables au projet à divulguer pleinement leurs conflits d'intérêts potentiels et toute affiliation avec Gazprom ou ses partenaires.
- Mener des recherches indépendantes sur les coûts réels, y compris les implications environnementales, politiques, économiques et en matière de sécurité de Nord Stream 2 pour la France et l'UE, et partager largement les conclusions de celles-ci avec les décideurs et la société pour les informer de ces problèmes. Il existe un manque en termes de recherches d'experts indépendants et d'enquêtes journalistiques sur l'impact du projet sur le climat, les écosystèmes de la réserve de Kurgalsky, la mer Baltique et Natura 2000, ainsi que sur le respect des droits humains des peuples autochtones de Russie. En particulier, étudier l'impact du projet sur les peuples indigènes finno-ougriens et les peuples autochtones de Yamal. Vérifier que le projet Nord Stream 2 est conforme aux directives de l'OCDE. Vérifier le respect par le projet du droit au consentement libre préalable et éclairé.
- Demander du gouvernement français et de l'Union européenne :
 - Le respect par le projet Nord Stream 2 des conventions internationales (la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière et la Convention de Ramsar)
 - La réorganisation de la documentation concernant l'évaluation de l'impact environnemental de Nord Stream 2 afin qu'elle reflète les dégâts causés à la réserve naturelle de Kurgalsky et sa valeur réelle
 - La mise en place par Nord Stream 2 d'une surveillance ou d'un contrôle environnemental approprié au cours de la construction et de l'exploitation, sur les segments de mer et à terre.

QUESTIONS POUR LES MÉDIAS FRANÇAIS

- Nous espérons qu'après la conférence, les médias français manifesteront un intérêt à mener des enquêtes journalistiques sur l'impact environnemental et social du projet Nord Stream 2 :
- Sur le changement climatique mondial
- Sur l'écosystème de Natura 2000, sur la mer Baltique et sur la réserve naturelle de Kurgalsky et la façon dont la législation russe sur cette dernière s'est affaiblie à la suite de Nord Stream 2
- Sur le respect des droits de l'homme des peuples autochtones de Yamal et des peuples finno-ougriens. Enquêter sur la conformité du projet aux directives de l'OCDE. Vérifier le respect par le projet du droit au consentement libre préalable et éclairé.
- Nous souhaiterions également attirer l'attention des médias sur le « Plan d'optimisation de la capacité » de Gazprom. En raison du succès de la campagne de propagande, le grand public ignore que le lancement de Nord Stream 2 entraînera une **réduction considérable** de la capacité d'exportation de gaz de la Russie vers l'Europe. Pour rappel, le plan prévoit le démantèlement de plus de 95 % (!) de la capacité totale des gazoducs à la frontière russo-ukrainienne. La capacité actuelle dépasse 240 milliards de mètres cubes par an (bcma) et Gazprom prévoit de la réduire à 10-15 bcma. Le plan confirme que Nord Stream 2 n'est pas une question de diversification et de sécurité d'approvisionnement, mais vise bel et bien à éliminer le transit ukrainien, ce qui affectera le bien-être et la sécurité politique de tous les clients de l'UE. L'expansion de Nord Stream 2 de 55 bcma de nouvelles capacités entrant en Europe à Greifswald, en Allemagne, sera suivie du démantèlement de plus de 130 bcma actuellement à la frontière entre l'Ukraine et l'Union européenne. Paradoxalement, plus de capacité de pipeline à la frontière allemande signifie moins de capacité à la frontière de l'UE. Même si certains hommes politiques souhaitent ignorer les détails du prétendu plan d'optimisation des capacités de Gazprom, les clients ⁶⁰ allemands, français et européens du gaz ont malgré tout le droit d'en avoir connaissance et les médias devraient en informer le public.
- La société européenne a oublié l'expérience de l'hiver 2014-2015, lorsque Vladimir Poutine a ordonné à Gazprom de réduire le débit de Nord Stream de 50 %. Ce fut la réaction de Poutine à l'annonce de la vente inversée de gaz de l'Union européenne à l'Ukraine. Selon les informations fournies par l'agence de presse officielle russe Interfax, l'échec de la tentative d'arrêt du flux de gaz inversé à destination de l'Ukraine a entraîné une perte de 5,5 milliards de dollars de revenus pour Gazprom ainsi que des amendes totalisant 400 millions de dollars. Visiblement, Poutine estima que la « punition » au robinet (et non à travers un arbitrage) était plus importante que près de 6 milliards de dollars ainsi que la réputation de Nord Stream 1. Les médias peuvent rappeler que ce prétendu gazoduc « sans risque » sans pays de transit ne garantit pas la stabilité et la sécurité des approvisionnements ; le fait que le jeu s'opère selon les règles du Kremlin est bien plus important.
- Nous encourageons les médias à étudier la valeur commerciale de Nord Stream 2 du point de vue des actionnaires de Gazprom. Les actionnaires ont dû investir quelque 40 milliards d'euros pour détourner les volumes de gaz précédemment sous-crits d'Ukraine et de Slovaquie vers l'Allemagne. De plus, ils doivent payer pour le déclassement⁶¹ de 4 300 km de canalisations et plus de 3 GW de capacité de compresseur installé. Il n'y a pas de volumes supplémentaires à exporter ni de bénéfices supplémentaires. Le démantèlement physique prévu des gazoducs à la frontière russo-ukrainienne indique qu'il s'agit d'un projet purement politique visant à punir l'Ukraine en réduisant les recettes de transit du pays.

60 <https://www.gazprom.com/press/news/miller-journal/2016/277026/>

61 <https://www.gazprom.com/press/news/miller-journal/2016/277026/>

Rethink Nord Stream 2 campaign is brought to you by a coalition of environmentalists, economists, human rights defenders:



Activatica.org
(Estonia)



Free Russia Foundation *(U.S., Russia, Ukraine, Georgia)*



Free Russia House
Kyiv (Ukraine)



Solidarus
(Germany)



Stowarzyszenie Za Wolną Rosję
(Poland)



Russie-Libertés
(France)

Forum Russischsprachiger Europäer e.V.
(Germany)

Herzen Foundation
(Lithuania)

rethinkthedeal.eu